

■ Marché hebdomadaire de voitures de Koléa (Tipasa)

Les riverains dénoncent les nuisances

Lire en page 8

■ Cité 286-Logements à Jolie-Vue (Kouba)
OPGI ou APC... les locataires veulent connaître les propriétaires

Lire en page 7

REPORT DU 2^E SOMMET
DE L'UPM DE BARCELONE

L'acte de décès d'un mort-né ?

Lire en page 3

La balance commerciale enregistre un excédent de plus de 5 milliards de dollars

Page 4

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 973 Ven. 21 - Sam. 22 mai 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

J-19

DU MONDIAL 2010

Pas moins de 3 mille supporters algériens attendus en Afrique du Sud

Pages 16 et 17

Il a été projeté simultanément hier à Alger et à Cannes

POURQUOI «HORS-LA-LOI» FAIT PEUR

Lire notre supplément culture pages 11, 12, 13 et 14

Reportage

Sept années après le douloureux séisme de Boumerdès

Près de cinq cents familles attendent leur relogement

Lire en page 2

SEPT ANNÉES APRÈS LE DOULOUREUX SÉISME DE BOUMERDÈS

Près de cinq cents familles attendent leur reloge-

Selon les pouvoirs publics, près de cinq cent familles ne sont toujours pas relogées et continuent à vivre dans des chalets dénués de tout confort et bien-être.

PAR TAHAR OUNAS

« **L**es pouvoirs publics ont promis à tous les sinistrés, au lendemain de la catastrophe, leur relogement rapide et décent, mais voilà que sept longues années plus tard, nous attendons toujours notre recasement dans des habitations en dur », nous dira un habitant d site du Sablier. Ce qui a rendu la vie amère et difficile aux sinistrés, c'est la détérioration du cadre de vie dans les sites où sont implantés ces chalets. Au lendemain du cataclysme qui a fait près 2.200 morts et 10.000 blessés, l'Etat a installé plus de 15.000 chalets répartis sur une centaine de sites dans 28 localités de Boumerdès. Et ce, dans l'unique but d'assurer un toit pour des milliers de sinistrés. Ils étaient 100.000 sans abri au lendemain de la catastrophe.

Une simple virée sur le terrain permet aisément de constater que la situation actuelle est complètement délabrée car le cadre de vie s'est détérioré terriblement. D'ailleurs, les chalets sont devenus, au fil du temps, inhabitables et les conditions de vie à l'intérieur de ses habitations temporaires sont devenues pénibles. « *Nous vivons dans un chalet qui ne convient plus à toute la famille* », nous dira un habitant du site BCR de Bordj Ménaïel. « *Nous sommes à sept dans un seul chalet qui compte deux pièces et un sanitaire. L'espace n'est pas en mesure de tous nous abriter. Que voulez-vous que je fasse, c'est un calvaire que nous endurons et continuerons à endurer tant que nous sommes toujours là* », martèle encore notre interlocuteur. « *Où sont les logements tant promis* », s'interroge un autre sinistré du site de la Sablière. L'opération de relogement des sinistrés, faut-il le signaler, était en deçà des aspirations de plusieurs d'entre eux, car faut-il le préciser, il ont, à maintes reprises, refusé de quitter leurs chalets tout en refusant d'habiter dans une autre localité. En effet, la majorité des logements ont été réalisés dans les communes suivantes : Ouled Moussa, Boudouaou et Bordj Ménaïel, et plusieurs sinistrés avaient refusé d'être relogés dans ces localités sous prétexte d'éloignement de leurs localités de résidence initiale. De ce fait, plusieurs nouveaux logements sont restés inoccupés et les sinistrés continuent à occuper les chalets. Outre cela, plusieurs sites sont menacés par l'insécurité et les fléaux sociaux.



Le séisme avait occasionné d'énormes dégâts.

À titre d'exemple, le site des chalets se trouvant à Ouled Hadadj, est dans un état très critique si l'on se réfère aux dires d'un habitant de ce site qui nous a confié que « *certaines chalets qui ne sont pas occupés, sont devenus des refuges pour les délinquants; l'insécurité y règne dès la tombée de la nuit et ce site offre une image des plus déso-lantes* ».

En attendant des jours meilleurs...

La plupart des sites sont installés sur des terres agricoles, ce qui s'est répercuté d'une manière négative et notable sur l'activité agricole dans la wilaya. Selon des statistiques, 900 hectares sont couverts de bétons et constituent un handicap pour le développement, notamment, le lancement de plusieurs méga projets à l'instar de zones d'activité où d'extension touristiques. Par ailleurs, des centaines de sinistrés avaient opté pour l'auto-construction et ils n'ont toujours pas achevé leurs bâtisses en raison des enveloppes financières insuffisantes. L'Etat a accordé, dans ce cadre, des crédits bancaires à taux bonifié pour cette catégorie, mais plusieurs carences ont été signalées notamment l'absence d'acte de propriété et de garanties. Par conséquent, des centaines de sinistrés, particulièrement ceux des 1200 logements et Ibn Khaldoun, dans la commune de Boumerdès, habitent toujours des chalets et ne parviennent pas à achever leurs constructions. « *Nous ne savons plus à quel saint nous*

vouer, nous avons frappé à toutes les portes et nous n'avons reçu que des promesses sans lendemain », se désole un sinistré des 1.200 logement qui habite un chalet à Sghirat. Ils attendent toujours l'achèvement des travaux de leurs maisons lancés au lendemain du séisme. Ils ont à maintes reprises, exprimé leur colère devant le siège de la wilaya, contre le retard mis par leur promoteur dans l'achèvement de leurs bâtisses. « *Nous avons exprimé notre ras-le-bol et avons demandé l'intervention du premier magistrat de la wilaya, et nous attendons toujours* » nous dira un sinistré dudit site. À Bordj Ménaïel, plusieurs familles habitant le site de BCR sont menacés par les glissements de terrain qui surviennent principalement en hiver. Rappelons que plusieurs chalets ont été incendiés par des courts-circuits causés par les pluies et qui ont failli ôter des vies humaines. Ces habitants avaient à plusieurs reprises fermé le siège de la daïra et leurs doléances n'ont eu aucun écho, c'est le

silence radio du côté des autorités et responsables locaux.

En visite dans la wilaya de Boumerdès, le ministre de l'habitat et de l'urbanisme, Nourddine Moussa, a déclaré que le dossier de séisme du 21 mai 2003, est clos et l'Etat procédera crescendo à l'élimination des chalets et les sinistrés qui ne sont toujours pas relogés, le seront, dans un proche avenir, dans des habitations en dur. Enfin, il est bon de rappeler que les pouvoirs publics se sont engagés, au lendemain de la catastrophe naturelle, à construire 8.000 logements pour le recasement des sinistrés.

T. O.

Séisme de magnitude 3,8 jeudi dernier à Tipasa

Un tremblement de terre de magnitude 3,8 sur l'échelle ouverte de Richter s'est produit jeudi dans la wilaya de Tipasa, indique le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre du tremblement de terre, qui s'est produit à 14h01, a été localisé à 12 km à l'Est de la ville de Koléa dans la même wilaya. Les services de la Protection civile ont précisé à l'APS que le séisme, ressenti également à Alger, "n'a provoqué ni pertes humaines ni dégâts matériels".

SELON NOUREDDINE MOUSSA, MINISTRE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME

Un avant-projet de règlement parasismique en préparation

En marge d'une rencontre régionale centre sur la révision des règles parasismiques algériennes, organisée mercredi dernier au siège de la wilaya de Boumerdès, le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, Nouredine Moussa, a annoncé le lancement d'un avant projet de nouveau règlement parasismique algérien (RPA). « *Les règles parasismiques algériennes ont besoin de révisions régulières, le premier RPA a été édicté au lendemain de*

séisme de Chlef, de 10 octobre 1981 et depuis l'Algérie dispose de cinq RPA (1981, 1983, 1988, 1999 et 2003, qui ont été enrichis et révisés par la suite », a indiqué le ministre. « *Dans le but de vieillir régulièrement à ces outils, nous comptons lancer un avant projet RPA 2010 qui prendrait en charge au mieux les évolutions, préoccupations et exigences de l'acte de bâtir* », ajoute-t-il encore. Pour cela, l'invité du rocher noir a insisté sur la nécessité

de faire associer tout les acteurs impliqués dans la construction notamment les experts du bâtiment et génie civil.

« *L'Algérie a tiré plusieurs enseignements des expériences précédentes et des séisme qui ont frappé notre pays notamment celui de 2003, qui était l'occasion pour le gouvernement de tirer un nombre important de leçons notamment en matière de qualité de construction* », a-t-il encore déclaré. Répondant à une question sur le

dossier du séisme de Boumerdès, le ministre a réaffirmé que « *le dossier est définitivement clos et les 500 sinistrés non relogés, le seront prochainement, une fois les travaux de leurs habitations achevés* ».

Le gouvernement a mobilisé quelques 500 millions de DA supplémentaires pour l'achèvement des travaux de réfection qui n'ont que trop duré.

T. O.

CAS DE RISQUES MAJEURS

Ould Abbes parle d'un nouveau plan d'intervention

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Le ministre de la Solidarité, de la Famille et de la Communauté nationale à l'étranger, Djamel Ould Abbès, a annoncé, hier à Alger, le plan d'intervention de son secteur en cas de risques majeurs. La décision, semble-t-il, a été prise suite au dernier séisme qui a frappé la wilaya de M'sila, pour a-t-il affirmé, « *être prêt à agir en cas d'une catastrophe naturelle* ». Dans ce cadre, intervenant au Forum d'El Moudjahid, hier, le ministre fera un point sur le plan Orsec d'intervention, lequel permettra de mobiliser tous les moyens

humains et matériels afin de faire face aux catastrophes naturelles, (séisme, inondations...). Et au ministre d'ajouter que « *l'Algérie est prête, aujourd'hui, à intervenir et prendre en charge la population et les victimes en cas de catastrophe naturelle* ». Les services concernés sont appelés, dans le cadre de ce plan, à s'organiser en cellules à travers l'ensemble des wilayas du pays, a-t-il expliqué. Par ailleurs, une carte des régions sismiques sera établie incessamment, a-t-il indiqué. Il sera procédé au recensement des endroits présentant un risque sismique, pour préparer le terrain à l'intervention des secours dans

ces régions. Ceci permettra la mise en place de postes médicaux avancés pour les interventions urgentes sur les lieux des drames, a-t-on expliqué. Le secteur de la Solidarité, a estimé Ould Abbès, a mené divers actions d'aides humanitaires dans toutes les régions du pays touchées par des catastrophes naturelles, citant le cas du séisme de Boumerdès en 2003, des inondations de Bab El-Oued à Alger en 2001. « *L'action du ministère de la Solidarité s'inscrit dans le cadre d'un programme global intégrant l'ensemble des partenaires concernés* », dira le ministre. Ces partenaires, a-t-il ajouté, sont appe-

lés à agir et prendre part aux opérations d'aide et d'assistance aux populations sinistrés.

Il est à signaler que ce plan Orsec comprend des mesures préventives à l'effet d'anticiper tout cataclysme ou catastrophe naturelle exceptionnelle. Toutes les wilayas du pays ont été destinataires, en janvier dernier suite au séisme qui a frappé la capitale haïtienne Port-au-Prince, d'une instruction ministérielle à l'effet de déclencher le plan Orsec permettant l'organisation des secours sous une direction unique.

M. B.

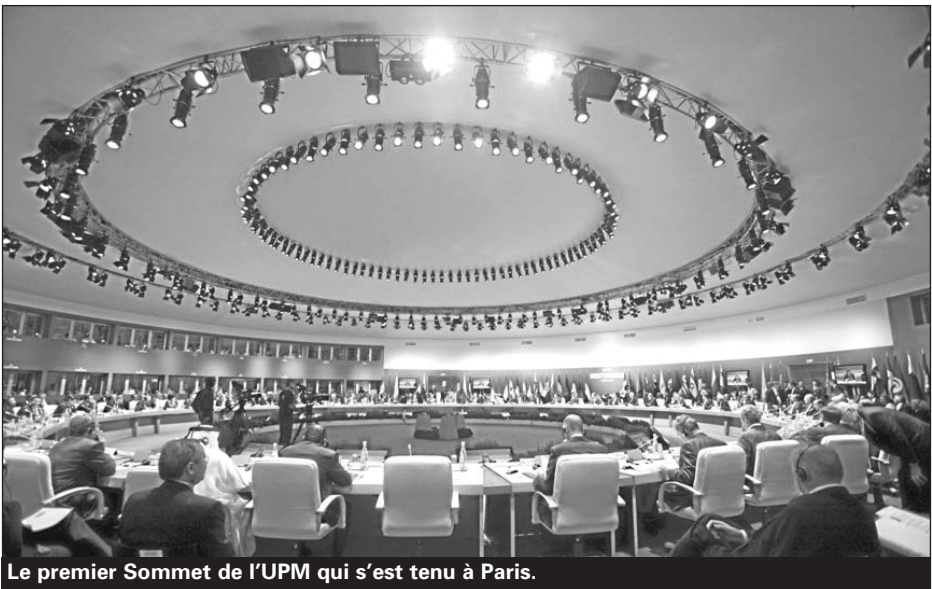
REPORT DU 2^E SOMMET DE L'UPM DE BARCELONE

L'ACTE DE DÉCÈS D'UN MORT-NÉ ?

Le 2^e sommet de l'Union pour la Méditerranée (UPM), qui devait se tenir le 7 juin à Barcelone, a été reporté, a annoncé jeudi un porte-parole du ministère espagnol des Affaires étrangères. Il se tiendra en novembre prochain dans un lieu qui reste à fixer.

PAR SADEK BELHOCINE

Il était prévisible que les questions politiques ne laissent plus de marge de manœuvres pour les initiateurs du projet. Ces questions soulèvent bien les réticences de nombreux pays arabes qui ont assistés au premier sommet à Paris. « *C'est extrêmement important parce que l'Algérie joue un rôle central. Le Président Bouteflika a une expérience, une autorité, qui font que sa présence autour de la table pour le sommet de l'Union pour la Méditerranée est indispensable pour le succès de ce sommet* », avait souligné le Président Nicolas Sarkozy à l'issue d'un entretien qu'il avait eu avec le Président Abdelaziz Bouteflika en marge des discussions entre les chefs d'Etat et de gouvernement du G8 et huit dirigeants africains. Après des « réserves », l'Algérie a rejoint le groupe sitôt qu'elle a obtenu des « clarifications » sur le projet d'Union pour la Méditerranée, qu'elle jugeait « flou » et dont elle craignait qu'il ne couvre une «



Le premier Sommet de l'UPM qui s'est tenu à Paris.

normalisation rampante » avec Israël. Mais force est de constater qu'il n'en est rien et que le flou demeure toujours d'où ce nouveau report qui risque de signer l'arrêt de mort du projet cher à Sarkozy. Un nouvel échec à inscrire au registre de cet ensemble qui peine à trouver ses marques. En avril dernier déjà, une conférence de l'UPM sur l'eau à Barcelone n'a pas pu dépasser les nombreux obstacles qui se sont dressés sur son chemin. Lancée d'une manière volontariste en 2008 à l'initiative du président français, Nicolas Sarkozy, l'UPM a fixé au départ des objectifs qui sont loin d'être à sa portée. Le premier de ses objectifs et qui devrait être la locomotive qui tirerait le projet vers le haut est de surmonter les crises politiques dans le pourtour méditerranéen,

notamment au Proche-Orient, à travers des projets concrets de coopération sur l'eau, la dépollution ou l'énergie. De cette ambition, il ne reste pas grand-chose et est-ce à dire que le projet cher au président français risque d'être jeté aux oubliettes deux années après sa naissance ? Il faut croire que la tendance lourde se dirige vers cette direction. Pendant plus de six mois le processus a été bloqué et l'UPM a été très proche de voler en éclats. La reprise du processus fut laborieuse pour ce projet en pleine phase de construction et les premiers doutes sur la tenue du sommet ont surgi quand le ministre israélien, l'ultranationaliste Avigdor Lieberman, a annoncé le 11 mai qu'il y prendrait part, malgré l'opposition de pays arabe qui ont menacé de le

boycotter s'il venait à y participer. Le refus des dirigeants arabes de se rendre à Barcelone s'explique par le fait que le chef du parti ultranationaliste Israël Beiteinou, est décrié dans le Monde arabe pour ses positions vis-à-vis des Palestiniens, dont il dénie le droit d'avoir un Etat indépendant. Mais c'est surtout à cause du massacre à grande échelle perpétré par Israël à Ghaza entre décembre 2008 et janvier 2009 que les pays arabes ont décidé de boycotter toute rencontre où serait notamment convié Avigdor Lieberman. La poursuite par Israël de la construction de nouvelles colonies dans les territoires palestiniens est un autre élément qui conforte la position de boycott des Etats arabes du 2e sommet de l'UPM. Il reste que le sort de l'UPM est lié à l'espoir « de « progrès » dans les « pourparlers indirects » de paix israélo-palestiniens, ont annoncé jeudi l'Egypte et l'Espagne. Des pourparlers israélo-palestiniens qui ont été lancés le 9 mai sous l'égide des Etats-Unis et qui dureront en principe quatre mois. Il s'agit « de donner du temps » à ces pourparlers dits « de proximité », selon le ministère espagnol des Affaires étrangères. Il est permis d'en douter sur la volonté politique des dirigeants israéliens d'aller dans le sens exprimé par la communauté internationale et il sera permis de prédire, dans quatre mois, sauf miracle, que le projet UPM se noiera dans les eaux tumultueuses de la Méditerranée. Triste fin de parcours pour une institution sur laquelle s'étaient formées, il y a deux ans, de grandes ambitions en Méditerranée.

S. B.

JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉTUDIANT

Le RND encense l'université algérienne

Le porte-parole du Rassemblement national démocratique (RND), Miloud Chorfi, a affirmé jeudi dernier à Alger, que l'université algérienne était appelée aujourd'hui à être au niveau de l'histoire honorable de l'étudiant algérien. Dans une allocution prononcée à l'occasion de la Journée nationale de l'étudiant, devant les cadres et les militants du parti de la wilaya d'Alger, Miloud Chorfi a estimé que « *l'Université algérienne doit répondre aux exigences scientifiques de l'étudiant, à travers l'ouverture de vastes espaces non seulement pour étudier, mais également pour lui permettre de diffuser ses idées et ses créations et exprimer ses revendications* ». Le RND « réaffirme, à

chaque occasion, la nécessité d'accorder une attention particulière de l'université algérienne et d'oeuvrer à la transformer en un pôle important dans le processus du développement national » a-t-il rappelé. Et d'ajouter que « *grâce à la famille universitaire, l'Algérie a réussi, en une courte période, à élargir les infrastructures de base de l'enseignement supérieur* », dont les laboratoires, à soutenir les chercheurs au niveau national et faciliter le retour des chercheurs émigrés.

Le porte-parole du RND a souligné la nécessité d'exploiter l'énergie et les idées des jeunes étudiants, pour combattre le sentiment d'exclusion chez eux et renforcer leur place au sein de la société algérienne.

Il a notamment mis l'accent sur le rôle des étudiants algériens dans le soutien de la révolution et l'aide apportée aux moudjahidines. « *Les intellectuels avaient prouvé, le 19 Mai, qu'ils étaient concernés par la Révolution et la résistance nationales, à l'instar de tout le peuple algérien, lorsque les étudiants avaient quitté les bancs des universités et des lycées pour rejoindre les rangs de la Révolution* », a-t-il souligné, précisant que « *ce fut un coup violent asséné au colon qui croyait préparer une génération francisée* ». C'est alors que le 19 Mai est devenu une date mémorable lors de laquelle le peuple algérien se rappelle le défi lancé au colon par les jeunes Algériens qui lui ont donné une leçon sur

le sacrifice pour l'Indépendance, et prouvé que l'étudiant algérien demeure un symbole de la liberté et de l'affranchissement pour le parachèvement du processus d'édification du pays.

Par ailleurs, le porte-parole du RND a salué les efforts déployés par l'Etat pour le développement du secteur de l'enseignement supérieur, notamment ses infrastructures de base, estimées à trois universités seulement juste après l'Indépendance et qui ont atteint soixante-trois universités actuellement, outre l'objectif fixé d'atteindre plus d'un million d'étudiants et trente-deux mille enseignants et encadreurs.

R. N.

SOUTIEN À LA CAUSE PALESTINIENNE

Le MSP se place en porte-flambeau

La première rencontre des membres du secrétariat national de soutien à la Palestine et aux causes justes a débuté, hier, à Chenoua (Tipasa), en présence du leader du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Bouguerra Soltani et de nombreux invités palestiniens, jordaniens, syriens et libanais. La rencontre, qui regroupe 150 participants représentant les sections de wilaya de ce secrétariat national, créé il y a deux ans en marge du 4e congrès du MSP, a été une opportunité pour le leader du parti de rappeler la position de l'Algérie que ce soit à travers les pouvoirs publics, les partis politiques, les organisations ou encore la société civile en

faveur de la lutte du peuple palestinien. Bouguerra Soltani a indiqué que cette 1ère rencontre est destinée à « *encadrer le soutien et la solidarité en faveur de la cause palestinienne en programmant des activités régulières et coordonnées tout le long de l'année, qui viendront en complément au soutien diplomatique, politique, médiatique et financier de l'Algérie en direction de nos frères qui luttent contre le sionisme* ».

Cette rencontre, qui durera deux journées, permettra aux participants algériens et arabes de réfléchir ensemble, d'échanger des points de vue « *afin de proposer des actions pérennes en faveur de la lutte pour*

la libération de la Palestine et non plus réagir sporadiquement, c'est-à-dire à chaque fois qu'il y a un massacre ou une atteinte aux droits des palestiniens dans les territoires occupés », a-t-il ajouté. De son côté, le Jordanien Abou Saad Khadem, qui a pris la parole au nom des représentants des partis islamistes palestiniens, libanais, syriens présents à cette rencontre, s'est félicité de cette initiative tout en rappelant que l'Algérie a toujours été à l'avant-garde des pays soutenant la cause palestinienne. « *La cause palestinienne est la cause non pas seulement des pays arabes mais celle de toute la nation musulmane qui doit manifester son soutien et*

soutenir le combat des Palestiniens pour se libérer du joug sioniste qui perpétue son agression devant l'indifférence des puissances du monde qui ont des intérêts à défendre en soutenant Israël », a-t-il martelé. Les travaux de la journée se poursuivent avec la mise en place de groupes de travail par catégories, à savoir celui des femmes, des jeunes, des citoyens, de représentants de la société civile avec comme objectif principal d'encadrer ce mouvement de sympathie et de soutien au combat des Palestiniens et des autres causes justes dans le monde comme le Sahara Occidental.

N. B.

PROTECTION CIVILE

Projets de création de 10 cellules d'intervention technologique

Dix cellules d'intervention technologique seront créées à travers le pays durant l'actuel quinquennat, a affirmé, hier à partir de Laghouat, le directeur du personnel et de la formation à la direction générale de la protection civile, Mahfoud Bensalem. Les deux nouvelles cellules seront opérationnelles au 1^{er} trimestre 2011, après l'achèvement de la construction de leur structure, elles seront composées d'une vingtaine d'éléments chacune. Des cadres, en fonction actuellement au sein de l'unité principale d'Alger, assureront leur formation, a expliqué ce responsable. L'Algérie compte actuellement une cellule, unique en son genre à l'échelle arabe, composée de deux équipes pour les interventions chimique et radiologique, deux équipes spécialisées dans les risques d'incidents sur les puits pétroliers, les laboratoires et les sources de radiations, a signalé Mahfoud Bensalem. La dizaine de cellules spécialisées à mettre en place, à raison de deux par an en moyenne, le seront à travers le territoire national et coifferont chacune un certain nombre de wilayas, a-t-il expliqué. A ce titre, deux cellules cynotechniques seront implantées à Constantine et à Aïn Témouchent et viendront s'ajouter à celle déjà existante à Alger.

M. B.

POLLUTION MARINE PAR LES HYDROCARBURES

Les experts préconisent une plus grande coopération inter-africaine

Une plus grande coopération entre les pays africains, des plans de surveillance pour chaque pays et la création d'un fonds de protection contre les marées noires, figurent parmi les principales recommandations qui ont sanctionné, jeudi à Alger, le séminaire international sur la pollution marine par les hydrocarbures, rapporte l'APS. Ce séminaire qui a regroupé plus de deux cent cinquante spécialistes de plusieurs pays, a été l'occasion pour les représentants des pays africains de relever l'inadéquation entre, d'une part l'importance du risque de pollution des mers et d'autre part, la faiblesse criante des moyens des pays africains à faire face à tout danger. Les conclusions des travaux soulignent l'absence de stratégie de lutte contre la pollution marine par les tankers (bateaux-citernes), l'absence de cartographie, voire une méconnaissance des techniques de surveillance alors que les côtes africaines sont considérées comme extrêmement vulnérables. Les participants ont mis également en exergue "le faible intérêt des pays pour mettre en application des instruments de surveillance des côtes". Les débats ont permis de passer en revue les différents cas d'accidents maritimes survenus dans le monde causant des marées noires. La Turquie et l'Espagne ont présenté des communications qui ont suscité un vif intérêt de la part de l'assistance parce que, selon les participants, ces expériences montrent la complexité du phénomène et la difficulté de lutter contre le déversement du pétrole en mer notamment dans des conditions de météo défavorables. Les questions se rapportant à la détermination des responsabilités et des parties devant payer les dégâts occasionnés ont été au centre des débats. Toutes les parties s'accordent à dire que "le pollueur doit être le payeur". Les interventions ont montré que cela n'est pas aussi simple car dans certains cas le montant des dégâts dépasse de loin les capacités de l'armateur.

I. A.

BALANCE COMMERCIALE DURANT LES 4 PREMIERS MOIS DE L'ANNÉE 2010

Un excédent de plus de 5 milliards de dollars

La balance commerciale de l'Algérie a enregistré un excédent de 5,09 milliards de dollars durant les quatre premiers mois de l'année 2010, selon les services des Douanes algériennes.

Les exportations ont atteint 17,90 milliards de dollars, contre 13,09 milliards de dollars au cours des quatre premiers mois de l'année écoulée, soit une hausse de 36,72%. Quant aux importations, elles se sont établies à 12,81 milliards de dollars contre 13,53 milliards de dollars au cours de la même période en 2009, soit une baisse de 5,34%, selon les chiffres provisoires du Centre national de l'informatique et des statistiques des Douanes (CNIS).

Ces résultats dégagent un taux de couverture des importations par des exportations de 140%, contre seulement 97% au cours de la période de référence de l'année dernière. La nette amélioration du commerce extérieur s'explique par l'augmentation du montant des exportations des hydrocarbures grâce à la hausse des prix du brut, et par une baisse des importations notamment des biens alimentaires et biens de consommation. Sur le montant global des exportations, les hydrocarbures ont représenté 97,58% en s'établissant à 17,47 milliards de dollars lors des quatre premiers mois 2010, contre 12,79 milliards de dollars durant la même période de 2009, en hausse de 36,59%.

Quant aux exportations hors hydrocarbures, elles demeurent faibles, se chiffrant à seulement 433 millions de dollars, soit 2,42% du volume global des exportations. Les principaux produits hors hydrocarbures exportés sont constitués du groupe demi-produits avec 286 millions USD (+74,39%), les produits bruts avec 69 millions USD (+16,95%) et les biens alimentaires avec 63 millions USD (+21,15%). Les exportations des biens de consommation non alimentaires se sont chiffrées à 9 millions USD (-40%) et des biens d'équipements industriels à 6 millions USD, soit une baisse de 60%.

Pour les importations, il est constaté un recul des biens de consommation à 1,75 milliard USD (-25,19%), des biens alimentaires à 2,03 milliards de dollars (-



Intenses activités pour les exportations au cours du premier tiers de 2010.

PH : Midi Libre

10,69%) et des demi produits à 3,25 milliards de dollars (-4,7%). Par contre, les importations des autres groupes de produits ont enregistré des hausses, en particulier les biens d'équipement agricoles avec 98 millions USD, en hausse de 71,93 %, et le groupe d'énergie et lubrifiants (148 millions USD (+40,95%). Cette hausse a concerné également les importations des produits bruts qui ont atteint 427 millions USD (+10,05%) et les biens d'équipements industriels avec 5,09 milliards USD (+3,01%).

Hausse de 21% des exportations des hydrocarbures

Les statistiques du commerce extérieur pour le seul mois d'avril dernier montrent que la balance commerciale a connu un excédent de 773 millions de dollars, qui s'explique par l'amélioration des exportations des hydrocarbures qui ont connu une hausse de 21% et une baisse des importations, selon les Douanes. Ainsi, les exportations ont augmenté à 4,11 milliards de dollars (+21%) contre des importations en baisse de 3,05% à 3,34 milliards de dollars, soit un taux de couverture des importations par les exportations de 123%, relève le CNIS. La majorité des groupes de produits a connu des baisses d'importations dont notamment celui des biens de consommation non alimentaires, passant à 346 millions de dollars en avril dernier contre 556 millions de dollars en avril 2009 (-37,7%). Les importations des biens destinés à l'outil de production ont également chuté à 897 millions de dollars

(-15,93 %) et les biens de consommation alimentaires à 471 millions de dollars (-10,46%). Seuls les biens d'équipement ont connu une hausse de 25,44% pour totaliser 1,63 milliard de dollars, selon les résultats provisoires des Douanes. Les hydrocarbures ont représenté 97,47% des exportations en avril 2010, passant à 4 milliards de dollars contre 3,32 milliards de dollars en avril 2009 (+20,89%) suite au redressement des cours mondiaux de pétrole. Sur la même période, les exportations hors hydrocarbures ont représenté 2,53% du volume global des exportations avec 104 millions de dollars, malgré une hausse de 25,3% par rapport au même mois de l'année dernière.

La répartition des importations par mode de financement montre une nette prédominance du cash à raison de 61,27% pour un montant de 2,04 milliards de dollars, malgré une baisse de plus de 26% par rapport à avril 2009. Les lignes de crédit ont financé 28,91% des importations pour un montant de 966 millions de dollars, en hausse de plus de 113%, relève le CNIS. Au cours du mois d'avril 2010, les principaux clients de l'Algérie étaient les Etats-Unis d'Amérique avec 812 millions de dollars (+11,08%), suivis de l'Italie avec 786 millions de dollars (+7,08%), et la France avec 381 millions de dollars (+6,72%). Quant aux principaux fournisseurs, la première place est revenue à la France avec 541 millions de dollars (-1,81%), suivie de la Chine avec 407 millions de dollars (+3,04%), et l'Italie avec 307 millions de dollars (-9,71%).

R. E.

ARCELORMITTAL ANNABA

Les sidérurgistes demandent la renationalisation du complexe d'El Hadjar

PAR RAFRAF MOHAMED

Le torchon brûle à nouveau au complexe d'El Hadjar entre la direction d'ArcelorMittal, réticente à satisfaire les principales revendications socio-professionnelles des travailleurs, et le syndicat d'entreprise, emmené par Smaïn Kouadria, prêt à déclencher une grève illimitée pour faire aboutir ces doléances.

La tension est montée de plusieurs crans jeudi dernier. Lors d'un point de presse, animé à l'intérieur de l'usine, le leader syndical S.K.A., après un bref rappel des revendications axées essentiellement autour de l'augmentation des salaires de base, de l'indemnité pour salaire unique

et celle du départ à la retraite contenues dans la convention collective de branches, a repercuté l'appel, désormais ferme, des sidérurgistes pour la nationalisation du complexe, cédé à la firme indienne ISPAT en 2001. "Nous interpellons vivement les autorités pour la réappropriation du complexe et de toutes les filiales entre les mains du partenaire étranger" a-t-il martelé à maintes reprises.

Il faut sans doute revenir, dans ce contexte, sur la récente visite de Louisa Hanoune au complexe sidérurgique à l'occasion du 1er Mai, au cours de laquelle elle s'est adressée, dans une déclaration, aux pouvoirs publics pour demander la renationalisation du complexe ou sa soumission

à la nouvelle loi qui départage, à 51/49% au profit de l'Etat, le capital des sociétés mixtes.

Kouadria a sévèrement fustigé la gestion du complexe, reprochant à l'employeur moult dépassements, tels que le non pourvoiement des 1.200 postes libérés, l'octroi à un bureau de consultation suisse d'un marché de prestations non-honorées, estimées à plusieurs millions de dollars...

Bref, le syndicat est sur pied de guerre et n'attend, pour passer à l'action, "que la convocation de l'inspection du travail d'El Hadjar qui a été saisie pour trancher sur le conflit entre les parties."

R. M.

SALONS INTERNATIONAUX DU CAOUTCHOUC, DU VERRE ET PHOTOVOLTAÏQUE DE DÜSSELDORF

Une excellente opportunité pour les entreprises algériennes

"L'Algérie est devenue un partenaire important de l'Allemagne à travers, notamment, la Chambre algéro-allemande de commerce et d'industrie" a déclaré Mme Birgit Horn, directrice du salon du caoutchouc et du plastic (K 2010), du salon international des machines et techniques de production du verre (Glasstec 2010) et de celui de l'industrie des énergies renouvelables (solaire et photovoltaïque) (Solarpeq 2010) qui se dérouleront à Dusseldorf du 28 sptembre au 1^{er} octobre pour les deuxième et troisième salons et du 27 octobre au 3 novembre pour K 2010.

PAR AMAR AOUIMER

C'est ainsi qu'elle n'a pas manqué de mettre en valeur les opportunités d'investissement et de développement entreprises dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014 d'un montant de 150 milliards de dollars. Elle a également souligné l'importane de la participation des opérateurs économiques algériens qui s'intéressent à la relance de l'industrie plastique et du verre en Algérie. Cevital a déjà annoncé, selon elle, sa participation à la foire du verre après avoir rencontré les responsables de cette entreprise sur le site industriel d'Alger, a-t-elle ajouté. C'est aussi le cas pour Sonelgaz qui vient de lancer un appel d'offres, dit-elle, pour la réalisation d'installations technologiques photovoltaïques et solaires (énergies renouvelables). *"Les trois salons offrent aux participants, outre des technologies innovantes, la possibilité des échanges d'expérience et de transfert de savoir-faire dans le cadre des forums organisés à l'occasion avec des chercheurs et des universitaires de renommée mondiale"* a-t-elle indiqué. Le directeur général de la Chambre algéro-allemande de Commerce et d'industrie (AHK), Andreas Hergenrother, a



Ph : Midi Libre

souligné, quant à lui, l'importance des échanges commerciaux et de partenariat qui existent entre les deux pays. Ces échanges sont jugés en hausse de 21 % concernant les exportations germaniques vers l'Algérie durant le dernier trimestre 2010, soit plus de 720 millions d'euros. K 2010 offre, selon la conférencière, le plus grand et dense éventail de produits et de nouveautés qu'aucun autre salon de l'industrie du caoutchouc et du plastique. L'internationalité élevée des trois mille exposants attendus qui seront présents du 27 octobre au 3 novembre prochains à Dusseldorf, garantit, dit-elle, la présentation de tous les domaines de l'offre à un niveau de marché mondial. Concernant le nouveau salon de la construction de machines pour la technique de la production solaire, il est attendu une participation de 1.300 exposants. Selon Joachim schaffer, directeur de Messe Dusseldorf, *"Solarpec est un complément idéal à l'offre actuelle de Glasstec dans le secteur solaire. L'association de ces deux salons couvre, sous le même toit, toute la filière du photovoltaïque, des matières premières jusqu'aux applications"*. Horn a, par ailleurs, précisé que ces salons sont une excellente opportunité pour les entreprises algériennes désirant s'informer sur le niveau de compétitivité

mondiale en sachant que la mise à niveau des entreprises algériennes est indispensable. *"K 2010 est le reflet du marché mondial du plastic où tous les produits et innovations technologiques des pays d'Europe, d'Asie et des USA seront présents, ainsi que les meilleurs fabricants de Chine, de Taiwan et de l'Inde"* a affirmé Horn.Elle a également indiqué que lors des précédents salons de Dusseldorf, 600 visiteurs algériens étaient sur les lieux de l'exposition, notamment pour le Salon du plastique et du caouthouc, car les industriels algériens veulent absolument développer l'industrie localement. Rappelons que des firmes allemandes ont des projets avec Sonatrach pour la construction de complexes d'ammoniac et d'usines de méthanol. Des hommes d'affaires algériens sont intéressés par la participation aux foires de Dusseldorf. D'ores et déjà, 10 délégations d'opérateurs économiques vont bientôt se rendre en Allemagne pour s'enquérir des préparatifs et des opportunités de partenariat avec des entreprises de ce pays qui entretient des relations privilégiées avec l'Algérie, notamment après les visites du président allemand et de la chancelière Angela Merkel à Alger où ils ont pu s'entretenir avec le Président Bouteflika et les opérateurs économiques locaux. A. A.

FORUM INTERNATIONAL AVICOLE

L'Algérie n'importe que des poussins reproducteurs

«L'Algérie n'importe plus de poussins d'un jour, mais seulement des poussins reproducteurs» a déclaré, hier, Kaci Ahcene, enseignant à l'Institut national supérieur d'agronomie d'Alger, en marge du Forum international avicole, organisé au Palais des Expositions par la fondation "Filaha Innove", dans le cadre de la tenue du Salon international de l'élevage et machinisme agricole qui a été clôturé jeudi dernier. Parmi les exposants étrangers, des entrepreneurs français ont exprimé leur mécontentement concernant les retards dans la délivrance des visas (trois mois) et, surtout, les difficultés inhérentes aux procédures administratives. Quant aux opérateurs et investisseurs autrichiens, ils sont prêts à étudier toute forme de coopération et de partenariat avec des entreprises algériennes spécialisées dans l'importation de vaches laitières. Une entreprise algérienne, localisée à Aïn Oussara, dans la wilaya de Djelfa, importe, dit-il, des poussins «grands parentaux» en partenariat avec une firme étrangère installée en Algérie. C'est ce qui a entraîné, en partie, ces dernières années, une hausse importante de la production nationale de la viande blanche. Et d'où une surproduction et un problème de stockage qui se posent cette année aux éleveurs. Et c'est ainsi que le ministère de tutelle vient de lancer, a-t-il

ajouté, un appel aux éleveurs professionnels pour se rapprocher des services concernés afin qu'ils puissent bénéficier de l'aide qui leur sera octroyée en termes de création d'infrastructures de stockage. *«Avec la création de ces zones de stockage conjuguée à une meilleure coordination des segments de la filière avicole, l'Algérie sera en mesure d'exporter d'importants volumes de viande blanche»* affirme M. Kaci qui a insisté sur la nécessité de la planication à titre indicatif, de nos jours, même dans les pays plus libéraux. Cette filière, qui fait nourrir plus de cent cinq mille travailleurs, a besoin, selon son analyse, de s'organiser davantage en mettant en place un système de coordination afin de déboucher sur une véritable industrie avicole de transformation dont le terrain est vierge en Algérie. Les intrants et les aliments constituent, indique-t-il, des facteurs de developpement de la filiere, même s'ils sont actuellement importés en grande partie. *«La Hollande et la France qui sont des pays gros producteurs de poulets importent toujours le maïs et le soja des USA»*, a-t-il ajouté, pour dire que l'importation n'est pas un facteur pénalisant si la filière s'oriente vers l'exportation. La facture de l'importation des intrants qui a dépassé le seuil de 1 milliard de dollars en 2008 a été ramenée à 800 millions de dollars environ en 2009. M. Kaci n'a pas

manqué de pointer du doigt, néanmoins, le manque de professionnalisme dont souffre le secteur. *«La professionnalisation de la filière est une autre exigence de l'heure pour s'adapter au nouvel environnement national et international»* a-t-il estimé, citant le cas des éleveurs qui ne sont pas formés et des infrastructures qui ne répondent pas aux normes exigées par l'élevage durant notamment les périodes de grande chaleur. C'est ce qui pousse d'ailleurs de nombreux éleveurs à ne pas travailler durant l'été, car leurs exploitations ne sont pas équipées de normes pour cette période, a-t-il souligné. Mais cette année, ils vont probablement, affirme-t-il, prendre le risque de travailler, en août qui coïncide avec le ramadhan, un mois de forte demande et des affaires, a-t-il ajouté. L'une des actions urgentes à mener pour dynamiser ce secteur concerne la prise en charge de l'ensemble des problèmes d'approvisionnement des éleveurs, car si la professionnalisation du métier s'impose, il n'en demeure pas moins que l'organisation et la rigueur de gestion sont également primordiaux pour sauver la filière avicole. Les consommateurs paieront le prix fort sachant que la viande blanche connaît une flambée sans précédent, ces derniers temps, où le kilogramme de poulet est cédé entre 220 et 250 DA. A. A.

A L'ISSUE DE L'AG DE JEUDI DERNIER

Habib Yousfi reconduit à la tête de la CGEA

Habib Yousfi a été réélu jeudi dernier à la présidence de la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA) pour un mandat de quatre années, à l'issue de l'assemblée générale (AG) électorale de cette organisation patronale. Seul candidat à la présidence de cette organisation patronale, M. Yousfi a été reconduit à l'unanimité par les délégués régionaux représentant plus d'une dizaine de wilayas lors de cette AG tenue en présence notamment de représentants des ministères de l'Habitat et de l'Urbanisme, de la PME et de l'Artisanat, et du secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) Abdelmadjid Sidi Said. A cette occasion, le président de la CGEA a souligné que son association, créée il y a 21 ans, s'est assignée comme priorité pour les quatre années à venir "d'appuyer les efforts des pouvoirs publics dans la perspective d'engager une politique économique forte bâtie sur les PME/PMI de production qui soient soutenues par l'Etat afin de préserver les richesses du sous-sol aux générations futures". Tout en plaçant pour un ancrage des réformes de la politique fiscale et financière et la promotion de la coopération sud-sud, M. Yousfi a mis en exergue la nécessité pour les pouvoirs publics d'accorder la priorité aux PME productrices dans la réalisation des programmes de développement économique. Evoquant la participation du patronat dans le dialogue social dans le cadre de la tripartite (Gouvernement-UGTA-associations patronales), il a affirmé que son organisation "a été un front pour stabiliser la sphère socio-économique à travers l'engagement d'un dialogue serein pour trouver les voies de sorties des situation difficiles qu'avait connues l'Algérie, notamment durant les années 90".

PLOMBÉ PAR LES CRAINTES SUR L'EURO

Le pétrole toujours orienté à la baisse

Les cours du pétrole restaient orientés à la baisse hier plombés par les craintes sur l'euro après la publication d'un fort recul de l'indice composite des directeurs d'achats (PMI) de la zone euro en mai, qui synthétise l'activité dans les services et l'industrie, et qui a fort inquiété quant à la reprise. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet perdait 32 cents à 71,52 dollars par rapport à la clôture de la veille. Le "brut léger texan" (WTI), pour livraison en juillet également (contrat devenu la nouvelle référence hier vendredi), cédait 57 cents à 70,23 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex). Comme cela a été le cas toute la semaine, les cours du pétrole suivaient la direction des Bourses, qui continuaient à faire grise mine hier vendredi. Plombées par les craintes sur l'euro, les places de Paris, Londres et Francfort reculaient au début des échanges. En Asie, la Bourse de Tokyo a clôturé sur une baisse de 2,45% à cause des ennuis européens. Les économistes redoutent que les déboires budgétaires de la zone euro ne se traduisent par un net ralentissement de la reprise, voire une rechute de l'économie mondiale. La veille, le marché avait déjà mal pris l'annonce d'une remontée surprise des nouvelles inscriptions au chômage aux Etats-Unis pour la première fois en cinq semaines. Le pétrole limitait néanmoins ses pertes grâce à un petit recul du dollar face à l'euro. La monnaie unique profitait en effet de l'espoir que la réunion des principaux ministres européens des Finances, hier, à Bruxelles débouche sur de nouvelles mesures pour enrayer la crise de la dette en Europe. R. E.



CITÉ 286-LOGEMENTS À JOLIE VUE, KOUBA

OPGI ou APC... les locataires veulent connaître les propriétaires

Des familles menacées d'expulsion pour avoir acheté leurs appartements auprès de l'OPGI ! C'est loin d'être une blague, mais bien la situation kafkaïenne des résidents de la cité 286-Logements à Jolie-Vue.

PAR CHAFIKA KAHLAL

La cité 286-Logements, située dans le quartier Jolie-Vue de Kouba, s'est transformée ces dernières années, au grans désespoir de ses habitants, en un vaste dépotoir. Cette cité enfait se noie dans ses propres détritus, ses habitants ne se souviennent d'ailleurs même plus du dernier passage des agents de nettoyage ou des employés NetCom. La cité 286-Logements faisait partie du patrimoine immobilier de la commune avant d'être rachetée par l'OPGI d'Hussein Dey et d'être cédée à des particuliers. Ses habitants nous affirment que jusqu'à présent ils ignorent encore qui est propriétaire de leur cité. Les autorités aujourd'hui ne font que se rejeter la balle entre elles : « nous avons à maintes reprises sollicité les autorités locales de Kouba pour mettre un terme au désordre régnant au sein de notre cité. Mais nous n'avons reçu, jusque-là aucune réaction positive. Les services de la commune justifiant leur refus d'intervenir par le fait que cette cité appartiendrait à l'OPGI ». Il est à noter aussi que plusieurs locataires sont à présent menacés d'être expulsés de leurs appartements, « l'achat de nos logement étant soi-disant illégal.



Siège de l'APC de Kouba.

Les responsables de l'OPGI qui nous ont cédé ces logements sont poursuivis en justice pour vente illégale des biens de l'Etat», nous dira Mounir, un jeune homme ayant trimé dur en Espagne pour offrir ce toit à sa famille. Ces familles, qui détiennent pourtant des titres de propriété de leurs logements craignent de se retrouver dehors du jour au lendemain, nous explique-t-on. L'anarchie n'est pas propre à cette cité puisque plusieurs façades d'immeubles à Jolie-Vue sont lépreux et font peine à voir. Cette localité par un passé proche cité en exemple en matière d'esthétique et de commodités de vie a hélas aujourd'hui perdu toute sa prestance. Insalubrité, anarchie font désormais partie du cadre de vie des résidents de ce quartier dont l'appellation aujourd'hui est à la limite du risible devant la vue qu'offre en général cette localité. Cette appellation lui avait été attribué à cause de son panorama exceptionnel « qui ne l'est malheureusement plus », nous dira un résident avec amertume. Ce qui est le

plus déploré par les habitants, c'est que ce sont seuls les immeubles dominant sur l'autoroute qui ont bénéficié de travaux de réfection et de réaménagement. Les résidents sont persuadés que cela est dû au fait que « ces immeubles se trouvent sur le passage des cortèges officiels ». D'ailleurs, précisent les citoyens, même ces immeubles n'ont été repeints qu'à l'approche du Panafricain qui s'est tenu en 2009 à Alger. Nous avons tenté en vain de joindre la première responsable de l'assemblée populaire communale de Kouba, la même réponse nous est faite à chaque fois, à savoir que la P/APC serait en déplacement. Il est à rappeler que le quartier Jolie-Vur a été le théâtre de plusieurs émeutes ces derniers mois, des émeutes menées par des jeunes du bidonville érigé dans cette localité. Le but de ces émeutes étant de se faire rappeler au bon souvenir des autorités wilayales et ne pas être oubliés par la manne providentielle du relogement promis pour avant fin octobre prochain. C. K.

DELY BRAHIM

Conventions entre l'université et des entreprises publiques et privées

L'université de Dely Brahim d'Alger a procédé à la signature, mercredi dernier, de plusieurs conventions de coopération avec des entreprises économiques ainsi que des quotidiens d'information publiques et privées, annonce un communiqué de l'APS. Ces conventions ont été passées, entre autres précise-t-on, avec Algérie Télécom, Cevital et des quotidiens d'information. Cette initiative permettra aux étudiants de pouvoir bénéficier de l'expérience des cadres exerçant au sein de ces entreprises, a expliqué le recteur de l'université de Dely Brahim, Abdelouahab Rezzik. Ce dernier a mis l'accent sur l'importance de pareilles conventions qui permettent d'établir des relations avec des entreprises nationales en vue d'investir dans les ressources humaines qui représentent, a-t-il dit, "le capital de l'économie nationale". "Cet investissement a porté ses fruits puisqu'il a permis de réunir les conditions matérielles pour réaliser une croissance économique soutenue et créer des emplois", a ajouté l'intervenant. Il a en outre rappelé que "le dernier rapport arabe sur les ressources humaines a démontré que le capital humain et social contribue à hauteur de 64 % dans la croissance économique, contre 16 % pour le capital financier et 20 % pour le capital naturel". M. Rezzik a évoqué l'utilité de ces entreprises appelées à offrir des emplois pour les diplômés universitaires. Les responsables des entreprises concernées ont exprimé, quant à eux, leur satisfaction de la signature de ces conventions offrant aux étudiants l'opportunité de suivre une formation chez eux. La formation au sein desdites entreprises dure quatre semaines pour chaque groupe, un professeur sera désigné par l'université en vue d'assurer l'encadrement des étudiants au sein de chaque entreprise. Ces dernières acquerront ainsi le droit, au terme de la formation, de publier les travaux des étu. Ces conventions ont été signées pour une durée de cinq années, "chaque partie a la droit de se désengager à condition d'informer l'autre partie dans un délai de trois mois" précise-t-on.

SCOUTS MUSULMANS ALGÉRIENS

Caravane contre la toxicomanie

Les Scouts musulmans algériens organisent à partir de demain et jusqu'au 25 du mois courant, à Alger, une caravane de sensibilisation aux dangers de la toxicomanie dans le cadre de la prévention contre ce phénomène, a indiqué jeudi un communiqué des SMA. Initiée par les groupes Mohamed-Derouiche de Bouzareah et Tayeb- Kherraz d'El Biar, cette caravane vise, explique-t-on à "sensibiliser les citoyens et les jeunes en particulier aux dangers de la toxicomanie". Cette manifestation, qui sera supervisée et animée par une vingtaine d'encadreurs à travers les communes de Bouzareah, d'El Biar et de Ben Aknoun, sera marquée par des communications, des débats et des interventions de citoyens et de jeunes, notamment, outre l'organisation d'activités sportives, ajoute le communiqué. Plusieurs pavillons seront réservés aux organisations et associations concernées par la sensibilisation et la lutte contre ce phénomène tels la Gendarmerie nationale, la Protection civile, la Direction de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Alger et les services du ministère de la Santé qui a collaboré à cette action.

R. A.

PRÉPARATIFS À L'EXAMEN DE FIN DE CYCLE PRIMAIRE À BARAKI

L'optimisme prime à travers les 64 écoles

PAR A/HAMID MEGHICHE

Les parents d'élèves à travers l'ensemble des communes de Sidi Moussa, Baraki et aux Eucalyptus affichent un optimisme à toutes épreuves quant aux opportunités de succès offertes à leur progéniture au regard des conditions matérielles et psychologiques mises à la disposition de leurs enfants pour affronter les épreuves des examens de fin de cycle primaire. Pour les élèves scolarisés à Sidi Moussa l'enthousiasme règne, ces jours-ci, au sein des treize écoles primaires que compte la commune. Si les établissements situés au chef-lieu sont accoutumés à voir d'intenses préparatifs pour les examens de 5ème année, cette année les localités de Gacem, Rais et Ouled Allal, ne sont pas en reste. A titre d'exemple, les deux écoles du centre semi-urbain de Rais sont parvenues, en cette fin d'année scolaire, à assurer une scolarité jugée par les parents d'élèves satisfaisante, du fait que près de six

cents élèves ont pu, au cours de cette année poursuivre leurs cours sans problème notable, pourtant légion par le passé. Le transport scolaire, mis en circulation au début de la saison 2009-2010, a en effet participé grandement à faciliter les déplacements des écoliers issus des quartiers de Dehimat, Lahouaoura et des localités rurales de Gacem et Nezali. Les élèves, eux-mêmes, s'estiment satisfaits des prestations aussi bien scolaires, médecale qu'en matière de restauration. Ceux de l'école Rais 2 viennent d'apprendre la bonne nouvelle de la future réalisation de leur cantine qui sera, selon le directeur d'établissement, opérationnelle au début de la prochaine rentrée scolaire. Le même sentiment d'enthousiasme est ressenti tant par les élèves des dix-sept écoles que par leurs parents qui disent être satisfaits par le recul des maladies auparavant enregistrées en milieu scolaire, ceci grâce à la mobilisation de l'unité de médecine scolaire ayant réussi à éradiquer la tuberculose, laquelle avait atteint

plusieurs écoliers à Baraki au cours de l'année scolaire 2008. Pour beaucoup d'élèves scolarisés en 5ème année, les perturbations scolaires dues à la grève du corps enseignant n'ont pas ébranlé leur volonté d'obtenir de bons résultats aux examens de fin d'études de ce cycle primaire. Les cours de rattrapage, dispensés durant les vacances du printemps, leur ont bénéficié ainsi que les révisions intensives engagées, ces derniers jours, à domicile par les élèves. Non loin du quartier des Eucalyptus, les enseignants et enseignantes, exerçant à travers trente-quatre écoles réparties sur le territoire de la commune, affichent également leur optimisme quant au rendement de leurs élèves qui « ont pu, en dépit de certaines perturbations, enregistrées au cours de l'année scolaire, avoir l'essentiel du programme scolaire » Quant aux élèves, ils se montrent bien préparés pour les épreuves de fin du cycle, prévues pour le 27 du mois en cours. A.-H. M.



RÉHABILITATION DU BÂTI COLONIAL

Un chantier d'envergure en perspective

Le bâti colonial qui représente un pan considérable du parc immobilier est sujet à un vaste programme de réhabilitation.

PAR NAIMA DJEKHAR

Les opérations de recensement déclenchées il y a trois ans, à travers les trois grandes wilayas, Oran, Alger et Constantine, sur les directives du président de la République, ont pris beaucoup de retard à Constantine. D'ailleurs, lors d'une réunion de l'exécutif, tenue l'été dernier, le wali a rappelé à l'ordre les services concernés pour faire preuve de célérité dans ce dossier. A terme, il sera dénombré 3.200 bâtisses datant de l'époque coloniale, ayant pour certaines plus d'un siècle d'existence.

Ces milliers de bâtisses, immeubles d'habitation, maisons individuelles et bâtiments officiels feront, à moyen terme, peau neuve dans le cadre du plan de la modernisation de Constantine. Les moyens financiers et les compétences humaines étant disponibles, rien ne peut, donc, ralentir ce programme de réhabilitation ou retarder sa mise en application. La wilaya a bénéficié d'une enveloppe de 80 milliards de dinars qui servira, en partie, à ce projet. La vision véhi-



culée dans ce genre d'entreprise est celle de restaurer, en tenant compte de l'aspect initial de «l'objet». Le cachet architectural de ce tissu urbain doit être, en effet, préservé. Les immeubles haussmanniens, imposants et cossus jadis, qui constituent plusieurs quartiers de la ville européenne, à l'exemple des arcades de Bellevue ou du Coudiat, et beaucoup d'autres auront droit à une profonde opération de toilettage. Les travaux de restauration devront être lancés après que le dossier des études soit finalisé dans ses plus petits détails. Ils concerneront les colonnes, les parties communes, les rampes et les cages d'escaliers, les boîtes aux lettres... Bref tout ce qui touche les aspects interne et externe des immeubles.

A cet effet, Constantine peut se targuer de disposer de personnel qualifié pour mener à bien un cahier des charges des plus exi-

geants. Elle est devenue une école-chantier en l'espace de quelques années. Car en initiant le plan de la réhabilitation de la vieille ville, elle a investi dans la formation technique et artistique des équipes affectées à cette mission. Onze étudiants, de différents horizons, ont suivi un cursus d'apprentissage dans les instituts de la formation professionnelle en vue d'acquérir «les principes et les outils adéquats à l'entreprise artisanale. Trente-six recrues sont en poste sur les sites du boulevard Slimane- Mellah, dans la basse vieille ville, répartis en cinq entités du type micro-entreprise.

Le plan de réhabilitation qui s'effectuera sur plusieurs tranches englobe 65 maisons et 140 commerces. Actuellement, 3 bâtisses sont en restauration et 7 en phase d'étude.

N. D.

L'Age d'or arabe à l'honneur au palais du Bey

Promu au rang de Musée national des arts et des traditions populaires, le Palais du bey Ahmed, dernier des beys de Constantine, a ouvert ses portes pour abriter deux expositions tenues à la faveur du mois du Patrimoine. En rénovation depuis plus de deux décennies, ce patrimoine architectural et historique, qui recèle de polychromie sur près de 2 mille m², est en phase de retrouver son aspect initial, après moult interruptions des travaux pour raisons, financières notamment. Le premier contact du public avec ce palais, depuis le lancement du programme de restauration, s'est fait à travers deux expositions initiées par le ministère de tutelle. L'une portant sur l'Age d'or des sciences arabes, l'autre sur la civilisation fatimide. Plusieurs ouvrages, bijoux, ustensiles et autres vestiges attestant de grandeurs passées y sont présentés. Le mois du Patrimoine s'est révélé propice à un classement du théâtre régional en monument historique. L'arrêté ministériel, publié dans Journal Officiel, le 25 avril 2010, lui consacre ce statut définitivement.

N. D.

Plusieurs démolitions annoncées

Le plan de modernisation de la ville de Constantine entraînera dans son sillage une cascade de démolitions. Sur les tracés du tramway et du viaduc Transrhmel, plusieurs édifices seront sacrifiés. Selon les déclarations du premier responsable, lors de sa visite d'inspection effectuée sur le territoire du chef-lieu de wilaya, quatre à cinq villas, une partie du parking du CPA (site ex-Transat) et le centre de transit (caserne), sis au boulevard Che Guevara, seront rasés aux fins de permettre l'avancée des travaux des deux projets susmentionnés. La direction du Cadastre, domiciliée à la périphérie de la cité Fadéla-Saâdane, ainsi que certaines manufactures implantées sur le même site, connaîtront un sort identique. La station régionale de la télévision, qui se situe à quelques encablures, sera probablement aussi concernée par le plan de démolition, selon toujours le wali, M. Abdelmalek Boudiaf.

N. D.

Dotation prochaine d'un centre régional pour enfants autistes

La création, à Constantine, d'un centre à vocation régionale pour la prise en charge d'enfants autistes a été annoncée jeudi par le ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Communauté nationale à l'étranger, Djamel Ould Abbes. S'exprimant en marge d'une journée d'étude initiée à l'occasion du 54e anniversaire de la journée de l'étudiant, organisée au centre national de formation des personnels pour handicapés (CNFPH), le ministre a précisé que ce projet viendra "d'ici peu" renforcer les structures spécialisées de prise en charge et de formation des personnes aux besoins spécifiques. Selon une source de la wilaya, le centre de prise en charge des enfants autistes sera "probablement" réalisé dans la commune de Didouche-Mourad. Au cours de sa visite à Constantine, M. Ould Abbès a également procédé à la pose de la première pierre du projet de réalisation, à la nouvelle ville Ali Mendjeli, d'un centre médico-pédagogique destiné aux jeunes enfants handicapés moteurs. Cette structure, livrable dans un délai prévisionnel de 18 mois, sera érigée sur une surface de 10.000 m² dont 7.720 m² bâtis moyennant une enveloppe financière estimée à 164 millions de dinars, a précisé à ce propos le directeur de l'action sociale de la wilaya. Quatre entreprises de réalisation ont été désignées pour la construction de ce futur établissement spécialisé qui se composera de quatre blocs destinés à abriter les différents services de prise en charge médicale et de rééducation.

APS

CES MÉTIERS ANCESTRAUX QUI PÉRICLITENT

Ettaktar... ou l'art de distiller l'eau de rose

Depuis de nombreuses années, le rituel du ettaktar ou la distillation de l'eau de rose est ressuscité à chaque arrivée du printemps. Sur la période allant de la mi-avril à la mi-mai, les connaisseurs, hommes et femmes, endossent la panoplie du distillateur et ressortent la batterie d'ustensiles nécessaires à ce procédé. Ce dernier demeure fort simple dans son exécution mais exige, à n'en point douter, un doigté et un certain savoir-faire pour obtenir une essence de qualité. La distillation se base sur une technique de condensation. L'ustensile qui y est utilisé est composé d'un alambic et d'un essencier (vase) en cuivre ou en matière inoxydable afin d'éviter l'altération de la couleur et la natu-

re de l'extrait. La partie inférieure de l'alambic est soumise à une chaleur produisant de la vapeur qui va traverser les roses disposées dans la partie supérieure. Le dispositif est maintenu sur le feu assez longtemps pour que la vapeur d'eau se transforme en gouttelettes odorantes. Récupéré, l'eau de fleurs ou de roses, c'est selon, est mise à la vente chez certains professionnels au prix onéreux de 600 à 700 dinars le litre. Le fait que la demande soit plus grande que l'offre pourrait expliquer la cherté de ce produit dont les vertus n'ont jamais été prouvées. Peut-être c'est le déclin entamé de cette tradition et l'incertitude d'une relève qui le rendent presque inaccessible. Bon nombre de femmes au

foyer, adeptes occasionnelles de cette pratique ancestrale, y ont renoncé ces dernières années en raison du prix du kilogramme de roses, matière de base, mais surtout, du temps qu'il faut lui consacrer «...L'extraction d'une petite quantité te mobilise pendant toute une journée», s'accordera-t-on à dire. L'utilisation de l'eau de rose est palpable dans la cuisine constantinoise, particulièrement dans la confection de gâteaux tels le makrou, ktaif, labradj, etc. C'est aussi un ingrédient associé à la consommation de café dans la capitale de l'Est. Aussi, l'on se sert de l'eau de rose comme antiseptique pour les infections superficielles des yeux.

N. D.

A nos lecteurs

Midi Libre, qui fait de l'information de proximité son credo, met à la disposition de ses lecteurs et annonceurs de l'Est une adresse email pour toutes informations, remarques ou suggestions qu'ils jugeront utiles de porter à notre connaissance. Comme nous les invitons particulièrement à signaler toute mauvaise ou non distribution du journal.

Email : midi-est@lemidi-dz.com



LAGHOUAT

82% de raccordement au réseau du gaz de ville

1.106 foyers ont été raccordés au réseau de gaz naturel mardi dans trois communes de la wilaya de Laghouat ont indiqué à l'APS les services de la Direction de l'énergie et des mines. Cette opération, a permis le raccordement de 551 foyers dans la commune de Taouyala, 387 autres dans celle de Sebgueg et 168 foyers à Gueltat Sidi Sâad. Les mêmes sources précisent que cette opération a nécessité une enveloppe de 470 millions de dinars dégagée sur le Fonds de développement des régions du Sud, a précisé le responsable de la Direction de l'énergie et des mines. L'opération, qui a permis la réalisation de 50,8 kilomètres de réseaux, porte à 82% le taux de raccordement en gaz naturel dans la wilaya de Laghouat, est-il précisé. Un autre projet de raccordement de 55 habitations dans la région d'El-Khadra, dans la commune de Taouyala, dont les travaux de réalisation ont atteint un taux d'avancement de 30%, devra être réceptionné prochainement. Le directeur de l'énergie et des mines de Laghouat fait état, par ailleurs, du raccordement jusqu'ici de 21 communes de cette wilaya au réseau du gaz, avant d'ajouter que les autres communes devraient en bénéficier avant la fin de l'année en cours à l'issue des travaux de raccordement aux réseaux de transport et de distribution, dans les communes de Tadjrouna, El-Ghicha et Sidi-Makhlouf. Laghouat se place en tête des wilayas du pays, en termes de taux de couverture du réseau de gaz naturel, selon la Direction de l'énergie et des mines qui signale que les efforts se poursuivent pour couvrir les groupements d'habitations en zones rurales et enclavées à travers la wilaya.

N. F.

BEJAIA

Acquisition d'un bateau dépollueur

L'Entreprise portuaire de Béjaïa, certifiée, depuis 2006, ISO 14000, en matière de normes environnementales, confirme encore une fois son engagement au service de la nature et de la préservation de l'environnement marin. En effet un communiqué de L'aps annonce l'acquisition, par l'EPB, d'un bateau dépollueur. Cette nouvelle dotation est capable de stocker jusqu'à 1,2 tonne de macro-déchets et 27 mètres cubes d'hydrocarbures, a appris mercredi l'APS de la direction de l'Entreprise portuaire de Béjaïa. Acquis auprès de l'entreprise française "Ecoceane", cette embarcation sera consacrée au nettoyage des bassins du port et à la récupération de leurs déchets. Elle a également pour mission de collecter les déchets et les souillures des bateaux en rade et d'assister localement toutes les opérations de secours en rapport avec l'environnement maritime, a-t-on précisé, soulignant qu'elle va servir, à l'occasion, aux besoins de formation de l'entreprise. Long de 9,90 mètres (godet) pour une largeur de 2,50 mètres, le bateau peut atteindre des vitesses de 9 noeuds en déplacement et 1,5 noeud en opération.

L. B.

A nos lecteurs

Midi Libre, qui fait de l'information de proximité son credo, met à la disposition de ses lecteurs et annonceurs du Centre une adresse email pour toutes informations, remarques où suggestions qu'ils jugeront utiles de porter à notre connaissance. Tout comme nous les invitons à nous signaler toute mauvaise ou absence de distribution de leur journal.

Email : midi-centre@lemidi-dz.com

BÉJAÏA, 2^E ÉDITION DE LA FÊTE DE L'AGRICULTURE DE LA SOUMMAM

TAZMALT FÊTE SES FELLAHS

Une organisation sans faille, avec une pointe d'originalité ont caractérisé la manifestation régionale de la Fête du fellah mettant à l'honneur l'olivier arbre ancestral et symbole de nos montagnes.

PAR LOUNIS SI AMEUR

Tazmalt a clôturé la semaine dernière la deuxième édition de la Fête de l'agriculture de la Soummam appelée aussi «Fête du fellah ». L'association Tazarajt, regroupant les fellahs de la daïra de Tazmalt a, durant trois jours, animé les manifestations de la 2^e édition de la Fête de l'agriculture tenue en collaboration avec les trois communes qu'abrite cette daïra située à quatre-vingt-cinq kilomètres au sud du chef-lieu de la wilaya de Béjaïa, en partenariat avec le Comité interprofessionnel oléicole.

La fête a été rehaussée par la présence de certains directeurs centraux du ministère de l'Agriculture venus d'Alger pour donner un caractère spécifique à la rencontre.

La région est bien connue pour son huile et c'est autour de l'oléiculture et l'oleifaction que se sont axées les interventions et communications faites par les personnalités locales et celles invitées.

Cet événement a permis de regrouper un certain nombre de fellahs et d'opérateurs gravitant autour de ce créneau et a permis aussi à des artistes, des artisans et bien d'autres encore de rencontrer un public venu en grand nombre y assister.

De l'herboriste "Yahia" jusqu'à l'association "Main-tendue" en pas-



Revaloriser l'agriculture.

sant par une troupe de théâtre et des artistes de différentes écoles, tous ont eu à coeur de montrer leur labeur aux personnes qui les ont approchées.

Afin d'agrémenter les trois jours de la manifestation, une tombola a été organisée avec une touche d'originalité en ce qui concerne les lots à gagner, qui sont dans l'ordre : une génisse, une brebis, vingt litres d'huile d'olive, deux kilogrammes de miel et dix kilogrammes de fiches sèches de Takerboust.

Avec pour slogan «Sauvegarder notre savoir-faire et préserver notre environnement» le mouvement associatif de la région, par le biais de multiples associations a su organiser cette fête de manière exemplaire, ce qui a fait dire à un visiteur ceci : *«L'agriculture ne nous donne pas uniquement à manger elle nous rend gai et il suffit de s'y mettre sans tricher car on ne peut le faire avec tout ce qui est naturel»*. Pour clôturer ce rassemblement, qui en l'espace de trois jours est devenu régional, une cérémonie a été orga-

nisée et des prises de parole d'officiels ont eu lieu devant une assistance nombreuse pour prendre rendez-vous pour l'an prochain.

Le lieu où fut organisée cette manifestation n'est autre que le centre de formation de Tazmalt et l'on croit savoir que pour la prochaine édition d'autres communes, à l'extérieur de la wilaya, prendront part à cette manifestation, ce qui donnera à la fête un caractère régional avant qu'il ne soit national pourquoi pas... dira le président d'une association.

Les objectifs de ce rendez-vous ont été amplement atteints, selon un membre de ladite association et un souffle nouveau viendra, très prochainement, valoriser la culture de l'olive et la production de son huile surtout avec la nouvelle, lâchée lors de cette fête, et qui concerne le lancement imminent d'un programme national de plantation d'un million d'oliviers avec la dominance de la qualité locale, à savoir : "Achemlal et azeradj".

L. S. A.

TIPASA, MARCHÉ HEBDOMADAIRE DE VOITURES À KOLÉA

Les citoyens dénoncent les nuisances

PAR ZOUBIR BENSÂDA

Les résidents de la ville de Koléa se plaignent des multiples nuisances engendrée, chaque mardi, par la tenue du marché hebdomadaire de voitures. Ce marché, en effet dénoncent les citoyens est source de désordre et d'embouteillages monstres. La circulation à proximité de ce marché est très difficile, voire impossible. Les automobilistes restent coincés dans ces bouchons inextinguibles durant de longues heures. Les habitants des cités avoisinantes ce "souk" sont sans conteste particulièrement pénalisés par cette situation. Les

pâlus affectés en l'occurrence sont la cité 160-Logements, la cité 350-Logements et la cité AADL. Les habitants de ces cités ont sollicité, à maintes reprises l'intervention des autorités communales pour mettre fin à ce problème qui leur pourrit la vie chaque mardi. Ils assurent que cet état de faits pèse de plus en plus lourd et nuit grandement à leur quiétude. *«Notre vie se trouve complètement chamboulée les mardis, inutile de prévoir quoi que soir ces jours-là, car vous courrez le risque de rester bloqué dans les fameux bouchons. Suite au mouvement inhabituel des voitures, la ville suffoque et ses habitants sont contraints de faire*

l'impasse sur cette journée en restant cloîtrés chez eux, en ne mettant le nez dehors qu'en cas de force majeure», nous dira l'un des habitants de la cité AADL. Les résidents des cités concernés par ces nuisances ont proposé aux pouvoirs locaux le changement de jour pour la tenue de ce marché. Ils proposent à ce que ce souk se tienne durant le week-end et nonunjour de semaine. En cas d'avis favorable, cela leur permettra de vaquer à leurs occupations habituelles en toute quiétude le reste de la semaine et permettra d'aérer leurs déplacements à travers la ville de Koléa.

Z. B.



BORDJ BOU- ARRÉRIDJ

Sonelgaz mettra bientôt en place le projet Scada

Après un aperçu historique sur la naissance de la Sonelgaz et sa contribution au développement de l'économie, les responsables de cette entreprise ont procédé techniquement à faire le point sur le secteur durant l'année 2009. Avec un chiffre d'affaire de 268 milliards de centimes, dont 72,9 investis et trois représentations : Bordj, Ras El Oued et Mansourah, la Sonelgaz a pu totaliser au courant de l'année 2009 un réseau électrique de 4.809 km et un réseau d'alimentation en gaz de 1.822 km, touchant respectivement, 124.559 habitants et 80.615. Ce qui ramène le taux de couverture électrique à presque 100% et celui du raccordement en gaz à 65%. En plus du mode de paiement par bureaux de poste qui touche 60% de la clientèle, l'année 2009 a vu également défiler un certain nombre de mesures allant directement au profit de la clientèle tel que le remplacement du réseau vétuste par un réseau torsadé. Par ailleurs, la Sonelgaz continue à traquer les mauvais payeurs et les actes de vol de câble qui ont affecté la continuité du service. Ainsi, l'entreprise parle d'une perte financière globale de l'ordre de 63 milliards de centimes. Et pour mieux gérer l'énergie électrique dans l'avenir, l'entreprise prévoit d'équiper chaque foyer d'un compteur intelligent appelé "Smart meter" qui donnera en temps réel la consommation de chaque appareil ménager, chauffage électrique...

A noter, par ailleurs, que la direction de distribution de Bordj Bou-Arréridj a bénéficié du projet micro scada qui sera mis en service en 2011. Scada (Supervisory control and data acquisition) est un système décentralisé des réseaux de distribution qui devrait économiser l'énergie par la diminution du délai d'intervention, de sécuriser le réseau et en réduire les coûts.

M. A.

JIJEL

Sensibilisation sur les dangers du tabac et de la drogue

Les membres d'une caravane pluridisciplinaire ont animé, mercredi au pôle universitaire de Tassoust (est de Jijel), une rencontre de sensibilisation sur les méfaits du tabagisme et de la toxicomanie. Cette caravane s'est invitée, depuis début mai courant, dans plusieurs établissements de l'éducation et de formation, dans le cadre d'une campagne initiée par l'Office des établissements de jeunesse (ODEJ) de Jijel, destinée à "expliquer aux jeunes les multiples risques qu'ils encourent en consommant du tabac et des drogues", a indiqué un membre de cette caravane. Le programme de ces prises de contact prévoit, notamment, des expositions consacrées à ces fléaux, des communications présentées par les membres de la cellule santé de l'ODEJ, des projections de documentaires ainsi que la distribution de dépliants et d'affiches d'information. Outre l'équipe de l'ODEJ, le service de prévention de l'Etablissement public de santé de proximité (EPSP) a également dépêché un médecin dans le cadre de cette campagne de sensibilisation. Une caravane similaire, pour la daïra de Taher, a également animé des rencontres au niveau des centres de formation professionnelle de Taher et Chekfa, du centre sportif de proximité (CSP) et de la maison de jeunes Zaâmouche, a-t-on indiqué.

(APS)

ANNABA, 6^{ES} JOURNÉES SCIENTIFIQUES D'IMAGERIE MÉDICALE

LE DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN EN DÉBAT

Le dépistage "précoce et organisé" du cancer du sein a été au centre des travaux des 6^{es} journées scientifiques internationales d'imagerie médicale, ouvertes jeudi à Annaba, en présence de 300 médecins spécialistes nationaux, tunisiens et français.

Le lancement d'un réseau organisé et efficace pour le dépistage précoce et la lutte contre le cancer du sein ainsi que l'échange d'expériences entre les praticiens du domaine, constituent les objectifs essentiels de cette rencontre scientifique, ont indiqué les organisateurs, ajoutant que cette opportunité permettra "d'évaluer les actions menées en matière de prestations dans la prise en charge des personnes atteintes de cette pathologie" et "d'exposer les techniques et équipements modernes utilisés dans le dépistage précoce du cancer du sein".

Le dépistage organisé et volontaire du cancer du sein en Algérie a marqué les travaux de la première journée de cette rencontre scientifique, durant laquelle le Pr K. Bouzid, d'Alger, a indiqué que plus de 9 mille nouveaux cas de cancer du sein sont enregistrés chaque année, constituant ainsi une des



L'importance du dépistage précoce du cancer du sein a été soulignée.

préoccupations majeures de santé publique en Algérie. Cette situation "exige la mise en place d'un réseau de dépistage efficace et un renouvellement des mécanismes techniques et humains dans la perspective d'atteindre les objectifs du plan de lutte contre le cancer du sein", a-t-il soutenu, mettant l'accent sur l'importance de la prévention et de la sensibilisation des femmes en vue de les amener à effectuer des opérations de dépistage. La nécessité d'une prise en charge psychologique de la femme après le dépistage du cancer du sein et pendant le traitement a également été recommandée par ce

même spécialiste.

Pour sa part le Docteur R. Yahia du CHU de Beni Messous (Alger), a évoqué, lors de cette rencontre, les protocoles de dépistage utilisés dans le dépistage "organisé, volontaire et familial" du cancer du sein.

En plus de communications traitant des techniques de diagnostic du cancer du sein, cette rencontre scientifique de deux jours comporte d'autres interventions ayant trait aux équipements modernes d'imagerie médicale dans les cas requérant une précision, notamment en ce qui concerne les accidents de la circulation.

APS

EL TARF, FRUITS ET LÉGUMES, POULET, VIANDE...

Les prix flambent

PAR MOURAD SABER

Bien qu'on soit à presque trois mois du mois de Ramadhan, la spéculation dans le commerce des fruits et légumes et dans de nombreux autres produits de première nécessité bat son plein. Les inspecteurs et contrôleurs, malgré leur déploiement sur le terrain, n'ont pu freiner les augmentations de prix. A El Tarf comme dans la plupart des villes et villages d'Algérie, les populations aux bourses limitées ne savent plus à quel saint se vouer. Bien que le ciment soit plafonné à moins de 350 dinars, sur le marché, le sac de 50 kg est à 870 dinars et cela quand il est disponible. D'ailleurs tous les matériaux de construction ont connu une hausse. Sur un autre registre, le prix du poulet a enregistré une hausse



vertigineuse durant tout ce mois, passant de 200 DA le kilo à 240 le kilo, alors que d'habitude, en période de chaleurs, le prix du poulet baisse sensiblement. Au début du mois il était à 170 DA, soudain sans aucune explication aucune c'est l'envolée. Quant aux légumes, la pomme de terre a gardé presque le même prix, soit 50 DA le kilogramme,

me, on peut même l'avoir à 35 dinars au marché hebdomadaire. Le citron a vu son prix monter en flèche, il est exposé à 300 DA le kilo. Le prix de la tomate, selon la qualité, varie entre 30 et 50 DA le kilo. L'aubergine à 30 DA, la courgette à 60 dinars, le haricot vert à 80 DA, quant à la laitue, son prix est de 70 DA le kilo. Du côté des fruits, les prix sont abordables, on en trouve de toutes qualités, la banane est à 140 DA, la pomme entre 80 DA et 180 DA, le raisin importé à 300 DA, les poires entre 70 et 130 DA. Et dire que les prix sont fixés selon l'offre et la demande même les fruits et légumes de saison coûtent plus chers que d'habitude selon des ménagères rencontrées au marché hebdomadaire.

M. S.



MÉDEA, LUTTE CONTRE LE BANDITISME ET LES CRIMES ORGANISÉS

LES FORCES DE L'ORDRE SÉVISSENT

Instaurer au sein des quartiers la sécurité. Éradiquer les différents fléaux qui gangrènent la société, dont le plus ravageur reste, sans conteste la drogue, sous toutes ses formes, sont parmi les missions dévolues aux forces de l'ordre qui veillent sans répit sur la quiétude du citoyen.

PAR HAMID SAHNOUN

Depuis le 20 du mois en cours et jusqu'à aujourd'hui, soit pendant trois journées, la brigade de Gendarmerie de Médéa permet aux citoyens de s'enquérir du rôle que tient ce corps dans la consolidation de l'Etat et des missions délicates qui lui sont conférées. Ces journées se tiennent au niveau de l'ancien siège du commandement de la wilaya de Médéa, leur ouverture s'est faite en présence des autorités civiles et militaires de la wilaya de Médéa et d'un nombreux public. Après l'allocution de bienvenue prononcée par le commandant du groupement, le colonel Athmani Abdelhafid, les présents à cette cérémonie ont eu le plaisir d'assister à une simulation d'intervention par



Pas de répit pour combattre le crime.

les éléments de la gendarmerie qui ont, une fois de plus, démontré leurs célérité, efficacité et capacités d'intervention s'agissant de la sécurité du citoyen. La démonstration a été chaudement et longuement ovationnée. L'exposition, tenue sur les lieux, présente les équipements utilisés au cours des différentes missions menées par les gendarmes, allant du matériel de lutte contre le banditisme jusqu'à celui utilisé pour les campagnes de sensibilisation sur les dangers de la route et de la drogue. A côté de ces stands de matériels et d'équipements, un affichage des tableaux statistiques permet de relever les interventions effectuées par les brigades de la wilaya contre le banditisme et le crime organisé.

En parallèle de ces journées portes ouvertes et toujours dans le cadre de la lutte contre le banditisme

et le crime organisé, les éléments de la Police judiciaire de la sûreté de la wilaya de Médéa, ont procédé, avant-hier jeudi, au cours d'une tournée de routine, à l'arrestation des trois individus originaires de la localité de Médéa, B. M., K. L. et T. M. en l'occurrence. Les trois personnes appréhendées étaient à bord d'un véhicule Renault Daci et étaient en possession de cent cinquante grammes de kif traité. Les mis en cause devraient être présentés, demain, devant le magistrat instructeur près le tribunal de Médéa.

Le même jour, les éléments de la Brigade mobile de la police judiciaire numéro 2 (BMPJ) de Médéa ont procédé à l'arrestation de deux personnes A. A., 17 ans et Y. A.S., 37 ans en possession de deux cents grammes de kif traité.

H. S.

TIZI-OUZOU, CHAMBRE RÉGIONALE-CENTRE DES HUISSIERS

L'APPLICATION DES DÉCISIONS DE JUSTICE S'AMÉLIORE

PAR LILIA SADEK

Belkacemi Noureddine huissier de justice au sein de la chambre régionale-Centre des huissiers à Tizi-Ouzou a affirmé, au cours d'une rencontre des huissiers du Centre, que le recours à la force publique pour l'exécution des décisions de justice "se fait de plus en plus rare à travers la wilaya de Tizi-Ouzou". Cette intervention rapportée par un communiqué de l'APS explique en outre que la mission de l'huissier de justice est de privilégier avant tout un travail d'explication et de persuasion du justiciable, pour éviter, autant que faire se peut, l'exécution forcée. Monsieur Belkacemi explique, en outre, que le recours à la force publique n'intervient qu'en cas de nécessité absolue. Ces propos

tenus donc à l'ouverture d'une rencontre des huissiers des wilayas de Tizi-Ouzou, Bouira et Boumerdès avec pour thème l'amélioration des prestations de justice, induite par la réforme engagée, et qui s'est traduite, au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, selon l'intervenant, par "l'enregistrement, en 2009, d'un taux d'application des décisions de justice de plus de 90 %". Toutefois, M. Belkacemi a admis "certaines difficultés, rencontrées sur le terrain, concernant l'application de décisions de justice relatives aux affaires familiales". "Cette pole position occupée par la wilaya au niveau national, en matière d'exécution des décisions de justice, est le fait essentiellement d'une bonne coopération entre les différents services de la justice et de ses auxiliaires, dans l'intérêt du jus-

ticiable et d'une société aspirant à l'instauration d'un Etat de Droit", a-t-il précisé. La cour de la wilaya de Tizi-Ouzou dispose de soixante-deux huissiers, dont trente-six nouvellement recrutés, répartis sur sept tribunaux, soit une moyenne d'"1 huissier pour 20 mille habitants, équivalent à la norme nationale actuelle, sachant que l'Algérie vient, en termes d'effectif d'huissiers, en deuxième position après la France, à l'échelle mondiale", a souligné l'orateur. Consacrés à l'explication des dispositions du nouveau code des procédures civiles et administratives les thèmes des travaux de cette rencontre sont "La notification et signification" et "La problématique de l'application des décisions de justice inhérentes aux affaires familiales".

L. S.

DRAÂ SMAR

Décès d'un quadragénaire dans un accident

Un dramatique accident est survenu, Avant-hier jeudi, dans l'après-midi à Drâa Smar, localité distante de quatre kilomètres à l'ouest du chef-lieu de wilaya. Un tracteur s'est malencontreusement retourné sur son conducteur à la suite d'une crevaisson de la roue avant. La malheureuse victime, répondant aux initiales M.N., âgée de 40 ans est décédée sur le coup. Alertés, les éléments de la Protection civile de Médéa, arrivés sur les lieux, n'ont rien pu faire d'autre que constater le décès et procéder au transfert de la dépouille mortelle vers l'Etablissement public hospitalier Mohamed-Boudiaf de Médéa. Une enquête a été ouverte par les services de la gendarmerie de Drâa Smar afin de déterminer les circonstances exactes de ce drame. Les responsables du secteur devront agir à instruire les agriculteurs de la région en matière de sécurité afin d'éviter ce genre de tragédies, notamment à l'approche de la campagne moissons-battages.

H. S.

BOUIRA

Soutien des étudiants au peuple sahraoui

Les étudiants du centre universitaire Akli-Muhend-Oulhadj de Bouira ont exprimé, jeudi, leur solidarité avec le peuple sahraoui, rapporte un communiqué de l'APS. Cette manifestation s'est tenue à la faveur d'une initiative du bureau de wilaya de l'Union générale des étudiants Algériens (UGEA). Des représentants de l'ambassadeur du Sahara occidental en Algérie, ainsi que de l'UGEA, du Comité algérien de solidarité avec le peuple sahraoui et des autorités locales ont pris part à cette action organisée en clôture de la manifestation estudiantine sportive et scientifique marquant les festivités de la célébration de la Journée de l'étudiant. En parallèle de cette journée, les autorités compétentes ont également lancé les travaux pour la réalisation de la bibliothèque centrale du centre universitaire Colonel-Akli-Muhend-Oulhadj de Bouira. Ce projet, très attendu par les étudiants, s'est vu attribué la coquette somme de deux cent quarante millions de dinars pour un délai de réalisation de size mois.

CHLEF

Un million de quintaux de céréales attendu

Une production d'un million de quintaux de céréales sera récoltée dans la wilaya de Chlef lors de la prochaine campagne moisson-battage prévue au cours du mois de juin prochain, a-t-on appris auprès de la Direction des services agricoles. Cette quantité sera récoltée sur une superficie de quatre-vingt-trois mille hectares, a indiqué la même source, signalant que les prévisions de récolte fixées initialement à plus d'un million de quintaux ont été revues à la baisse après la faible pluviométrie enregistrée durant le mois d'avril dernier. Selon des données de la DSA, le blé dur constitue la spéculation prédominante dans la région et représente près de 50 % de la production globale de céréales dans la wilaya de Chlef suivi de l'orge et du blé tendre. En 2009, la production de la wilaya a atteint près de 1,5 million de quintaux avec des rendements de vingt quintaux à l'hectare et plus de cinquante quintaux à l'hectare pour les productions céréalières en irrigué pratiquées dans la wilaya de Chlef sur une superficie de mille quatre cents hectares, rappelle-t-on.

R. C.



SOUK-AHRAS, CULTURE ET TOURISME

Otages des structures d'accueil

L'absence de structures d'accueil adéquates à Souk-Ahras, dans l'hôtellerie surtout, constitue un lourd handicap qui va à l'encontre de tout projet de développement des secteurs de la culture et du tourisme.

PAR KADDOUR MEHRI

Pourtant, la ville de Souk-Ahras dispose de quatre semblant d'hôtels qui sont loin de satisfaire le simple voyageur. L'hôtel Sidi Messaoud (4 étoiles) est fermé depuis des années, alors que le seul qui peut sauver la face et le Medjerda (3 étoiles) mais sa petite capacité ne peut en aucun cas abriter une quelconque manifestation. Pour rappel, la wilaya de Souk-Ahras est une wilaya touristique par excellence. Elle a été, en raison de sa position stratégique, le carrefour des civilisations numide puis romaine et, enfin, berbère. Elle fut un lieu de fortifications militaires (Madaure, Tifech, Khemissa). On y trouve du tourisme culturel sur le circuit Saint-Augustin qui renferme son olivier au chef-lieu de wilaya ainsi que le site romain de Madaure, à Mdaourouche, érigé sous le règne de Vespasien, dont l'université en son temps fut la plus grande et la plus connue du continent africain, sans oublier le site numide de Thubercicus Numidarum, à Khemissa, avec sa piscine, son forum et surtout son théâtre semblable à celui de Timgad. Ces cités antiques sur lesquelles plane encore l'âme de grands noms : Apulée de Madaure, le romancier Maximus le grammairien, Sainte-Christine la Martyre ou Saint-Augustin, connu pour ses œuvres (la cité de Dieu et les confessions), des noms qui attestent, vingt siècles après, du génie architectural de l'époque. A noter que tous ces sites sont dans un parfait état de conservation. Dans la commune de Zouabi se dressent encore des peintures rupestres géantes, datant de 7 mille ans, mises au jour en 1892 par le chercheur français Barnelle.

Le tourisme thermal

Pour les amateurs du tourisme thermal, la wilaya de Souk-Ahras dispose de deux sources aux vertus thérapeutiques incontournables. La première source, Hamam Zaïd en l'occurrence, située dans la commune de Ouled Driss, attire quoti-



Le culture et le tourisme, deux secteurs qui gagnent à être valorisés.

diennement des centaines de familles de Souk-Ahras et des wilayas limitrophes pour la cure et la détente d'où la construction d'un complexe thermale à l'image de celui de Khenchela (Hamam Essalehines) s'impose. La seconde (Hamam Tassa), située dans la commune de Ouillen, est plus connue pour ses bienfaits sur la peau..

Hamam Zaïd : un véritable joyau

Pendant les vacances et les jours fériés, les Souk-Ahrassiens se ruent vers les lieux de détente que leur offre la nature en l'absence de parcs de loisirs ; des lieux qui avec un peu d'investissement offriront à nos familles, en particulier, et aux touristes, en général, des lieux de détente et de loisirs inégalables. A l'Ouest, les opportunités d'investissement touristique aux abords du barrage de Aïn Dalia sont énormes et prometteuses, en témoignent les dizaines de familles qui s'y dirigent chaque soir pour se ressourcer et changer d'air, après une dure journée de travail. D'ailleurs, l'idée d'un tel projet a été prise au sérieux par les responsables du secteur en vue d'une relance économique et touristique dans la région. Au Sud, et plus exactement entre Taoura et Mdaourouche, se dressent les sept lacs de Burgas qui offrent au visiteur un climat sain, une vue paradisiaque et un lieu de détente digne des meilleurs endroits au monde. Les différents sites climatiques, les forêts denses et luxuriantes qui couvrent 29% de la

superficie de la wilaya, les montagnes aux altitudes variant entre 1.260 et 1.400 mètres offrent aux sportifs l'endroit idéal pour toute préparation pré-compétitive et aux amateurs du tourisme climatique et de montagne une multitude de potentialités qui ne demandent que la mise en place d'infrastructures d'accueil et quelques canaux pour commercialiser le produit. D'ailleurs, le choix de Aïn Sennour et Burgas pour installer les instituts sportifs au premier et vétérinaire au second n'était pas fortuit. Il y a lieu de signaler que la région de Souk-Ahras a été épargnée d'une industrialisation sauvage (usines), ses paysages ont aussi été épargnés de l'avancée du béton. En effet, c'est l'une des régions qui est restée vierge avec des paysages d'une telle beauté, préservés de toute pollution, ce qui est en soit un facteur positif et un fait majeur. Les communes de Aïn Zana et Hedada, à l'est du chef-lieu de wilaya, et Mechroha au Nord, avec leurs forêts denses et la multitude d'espèces animales et végétales, qui font la diversité de ses faunes et ses flores, ont poussé la Direction du tourisme de la wilaya, selon son directeur Titah Saïd, à programmer deux zones d'expansion touristique à Aïn Zana, la première de 800 ha au lieu dit Fhiss et la seconde de 600 ha à Ma Lahmar, une troisième de mille ha à Kharouba (commune de Khedara) et une quatrième de 1.500 ha au lieu dit Mghassel (commune de Mechroha). Cela dit, l'implantation d'un parc zoologique dans cette zone humide devient

GUELMA

Fruit et légumes inabordables

Les pères de famille, dont le pouvoirs d'achat est sérieusement laminé par les factures du loyer, de l'électricité, du gaz, téléphone, et eau potable, n'arrivent plus à boucler les fins de mois. Il leur est difficile de remplir le sempiternel panier car les prix flambent au niveau des marchés de la wilaya. En effet, les haricots à écosser sont affichés à 300 dinars le kg, les haricots verts à 140 DA, l'ail vert à 120 DA, les poivrons à 90 DA, les choux-fleurs à 100 DA, les tomates fraîches à 80 DA, la salade verte à 70 DA, la pomme de terre à 40 DA, l'oignon à 40 DA, quant aux fruits, ils sont devenus inaccessibles pour les familles aux maigres revenus puisque les oranges sont proposées à 180 DA le kg, les nèfles à 160 DA, les pommes à 180 DA les abricots et les pêches entre 150 à 180 DA le kg et seules les bananes importées de l'Amérique du Sud coûtent 130 DA le kg.

H. B.

HELIOPOLIS

Désagréments à la cité Ayad

Les résidents des 100 logements de Ayad Lakhdar, localité d'Héliopolis, distante de 6 km de Guelma, subissent, selon leurs dires, un calvaire qui pénalise leur qualité de vie. En effet, ils affirment que le square dont le mobilier urbain a été saccagé par des énergumènes est devenu chaque soir le refuge de bandes d'individus qui s'adonnent à la consommation de boissons alcoolisées. Chaque nuit, ils se livrent à des libations caractérisées par un tapage nocturne, des querelles, des obscénités qui dérangent les familles. Les canettes de bière et les bouteilles de vin jonchent cet espace qui est devenu un bar à ciel ouvert. Les services de sécurité sont interpellés pour mettre le holà à ces dérives inacceptables.

H. B.

SÉTIF

La Gendarmerie nationale s'ouvre au public

L'inauguration de deux journées portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale, jeudi à la maison de la culture de Sétif, a été marquée par une affluence remarquable du public venu en force pour découvrir le travail et les moyens mis en œuvre par ce corps de sécurité, a-t-on constaté. Le coup d'envoi de cette manifestation d'information a été donné par le commandant de l'école des sous-officiers de Gendarmerie nationale de Aïn Romaine (7 km à l'Est de Sétif), par le colonel Athmane Bouderbala. Désormais, bien ancrées dans les traditions de cette institution républicaine, ces journées portes ouvertes vont permettre aux citoyens de s'enquérir du rôle de la Gendarmerie dans la protection des personnes et des biens, a indiqué le colonel Bouderbala lors de son allocution d'ouverture. L'objectif recherché à travers ce type de contacts entre les citoyens et les gendarmes est de renforcer davantage le canal de la communication et rapprocher la population de cette institution, a encore souligné le même officier, précisant qu'aujourd'hui plus que jamais, l'implication du citoyen dans le processus de lutte contre la criminalité est devenue indispensable. Il a également appelé le public à se rapprocher des différents stands dressés à l'occasion de ces journées portes ouvertes pour constater de visu le saut qualitatif accompli par la Gendarmerie nationale dans le cadre de sa modernisation. Dans ce contexte, le même officier a indiqué que la "donnée formation" constitue une priorité pour ce corps militaire qui s'emploie à être au diapason des évolutions technologiques dans le monde. Le matériel des plus modernes utilisé dans les opérations de contrôle et d'intervention est mis en valeur au niveau des stands dressés à l'intention du public, a-t-on constaté.

TEBESSA, TÉLÉPHONIE MOBILE

Une couverture réseau pour la bande frontalière Est

La bande frontalière Est, située dans la wilaya de Tébessa, sera prochainement couverte par un réseau de téléphonie mobile (GSM), a-t-on indiqué, jeudi, à la Direction de wilaya des technologies de l'information et de la communication. La responsable chargée des projets au niveau de cette direction a noté que six antennes relais GSM (Global system for mobiles communications) seront "très prochainement" implantées à travers la bande frontalière

de la wilaya, longue de 300 km. Ces installations permettront de couvrir toute la zone englobant les quatre postes frontaliers de la wilaya, a-t-elle ajouté, faisant part d'un projet d'extension du réseau de fibre optique dans les 28 communes de la wilaya, dans le but de renforcer et d'améliorer le débit de l'internet et d'éviter les fréquentes coupures. La fibre optique n'est actuellement présente que dans 13 communes, les 15 autres demeurant reliées à l'an-

cien faisceau hertzien numérique (FHN)). Le nombre d'abonnés aux lignes de téléphonie mobile gérées par les trois opérateurs en activité était évalué, fin 2009, à près de 107.000 dans cette wilaya où sont installées 359 antennes-relais. Au plan de l'Internet, la wilaya de Tébessa abrite, en dehors des particuliers, 61 cybercafés, dont 17 au chef-lieu de wilaya, pour un total de 7.827 lignes.

(APS)

Un député palestinien banni de Jérusalem-Est

Le Hamas a averti hier Israël qu'il "jouait avec le feu et dépassait toutes les lignes rouges" en bannissant de Jérusalem, où il vit, l'un de ses députés libéré jeudi.

Mohammed Abou Teir, qui a purgé une peine de quatre ans de prison, a indiqué à la radio militaire que la police lui avait signifié qu'il devrait quitter son lieu de résidence à Jérusalem-Est dans les 30 jours.

"C'est une décision révoltante", a déclaré M. Abou Teir, rappelant qu'il avait été élu par les Palestiniens de Jérusalem-Est lors des dernières législatives palestiniennes de 2006. "Nous mettons en garde l'ennemi sioniste contre les conséquences de l'application de ces décisions", a affirmé un cadre du Hamas.

Mohammed Abou Teir et 60 cadres du Hamas avaient été arrêtés après la capture en 2006 du soldat israélien Gilad Shalit par un commando palestinien. Israël lui avait retiré le statut de résident à Jérusalem-Est d'Abou Teir, ainsi qu'à deux autres députés et d'un ministre du Hamas, originaires de la partie orientale de la ville.

Ils avaient été avisés par le ministère de l'Intérieur qu'ils disposaient de 30 jours pour renoncer à leur appartenance au Hamas, sous peine d'être expulsés vers les territoires palestiniens.

Israël a annexé Jérusalem-Est après sa conquête en juin 1967 malgré l'opposition de la communauté internationale.

Démission du directeur du renseignement américain

Le directeur du renseignement américain Dennis Blair quitte son poste à compter du vendredi 28 mai, a-t-il annoncé jeudi dans un communiqué adressé à ses équipes. Son service coordonne 16 agences gouvernementales. Il est le premier haut responsable de l'administration Obama à quitter son poste prématurément.

La chaîne américaine ABC a expliqué que cette démission était provoquée par le fait que le chef du renseignement aurait perdu la confiance de la Maison Blanche.

Le départ de M. Blair intervient au cours d'une période fortement troublée pour le renseignement américain, après les attentats manqués dans un avion le jour de Noël et de Times Square, ainsi que la tuerie de Fort Hood au Texas, qui avaient soulevé des questions sur la qualité du renseignement américain.

PYONG YONG MIS EN CAUSE DANS LE NAUFRAGE DE LA CORVETTE SUD-CORÉENNE

SÉOUL ENTEND RESTER PRUDENTE

Une enquête internationale sur le naufrage de la corvette sud-coréenne Cheonan a conclu jeudi qu'une torpille nord-coréenne en était la cause.

PAR NINA SARATI

Les preuves amènent de manière accablante à la conclusion que la torpille a été tirée par un sous-marin nord-coréen", écrivent les enquêteurs dans un rapport sur le naufrage dans lequel 46 marins sud-coréens avaient été tués.

Les soupçons pesaient sur le Nord depuis le naufrage de la corvette de 1.200 tonnes le 26 mars au large de l'île de Baengnyeong, près de la ligne de démarcation maritime intercoréenne mais Pyongyang a toujours démenti son implication.

D'après l'enquête, l'attaque a probablement été menée par un sous-marin de poche. "Plusieurs petits sous-marins (...) ont quitté une base navale nord-coréenne située en Mer jaune deux à trois jours avant l'attaque et ont regagné la base deux ou trois jours après", selon le rapport. Cinq jours de deuil ont été décrétés à la suite de ce naufrage qui avait provoqué un grand émoi en Corée du Sud, La Corée du Nord a aussitôt qualifié ces accusations d'"affabulations", selon l'agence de presse Yonhap et la Commission de la Défense nationale (NDC), le plus puissant organe du régime communiste, a mis en garde contre des conséquences de telles accusations. "Nous prendrons des mesures énergiques, parmi lesquelles une guerre généralisée, si des sanctions sont imposées à la Corée du Nord", a-t-il déclaré.

Son communiqué radio-diffusé précise que Pyongyang enverra ses propres enquêteurs en Corée du Sud pour vérifier les preuves avancées.

Pyong Yong a aussi accusé la Corée du Sud d'avoir "fabriqué" des preuves pour l'impliquer dans le naufrage de la corvette. Un porte-parole du Comité pour la réunification pacifique de la Corée a précisé que le Sud a "seulement produit comme preuve des fragments et des débris d'aluminium dont l'origine est inconnue" et que le gouvernement de Séoul veut obtenir un regain de popularité en vue des élections locales du 2 juin et cherche un prétexte pour aller à la guerre contre le Nord "conjointement avec des forces étrangères".

Le communiqué menace de répondre à une éventuelle repréailles de lapart de Séoul par "le gel total" des relations intercoréennes, l'abrogation du pacte de non-agression et l'arrêt de toute coopération entre les deux pays. De son côté, le président sud-coréen Lee Myung-Bak a qualifié le naufrage de "provocation armée qui constitue une violation de la Charte des Nations unies, de l'accord d'armistice (ayant mis fin à la guerre de Corée entre 1950 et 1953) et



La corvette naufragée

Ph./D. R.

de l'accord cadre inter-coréen (de 1991)".

Il a également convoqué une réunion d'urgence du Conseil de sécurité nationale, pour la première fois depuis presque un an, pour discuter des sanctions à prendre contre Pyongyang.

Mais le Sud, tout en affirmant par la bouche du ministre de la Défense qu'il ferait payer à la Corée du Nord son agression, semble avoir écarté une quelconque riposte militaire par crainte d'une guerre généralisée. "Cet incident est si sérieux et si grave que nous devons être très prudents dans la façon dont nous le gérons", a dit M. Lee. La saisine du Conseil de sécurité de l'ONU pour demander de nouvelles sanctions à l'encontre du Nord est envisagée.

Les Etats-Unis ont condamné "fermement l'acte d'agression" nord-coréen, le porte-parole de la Maison-Blanche Robert Gibbs a estimé que le rapport se fondait sur "un examen objectif et scientifique des preuves". Washington a averti que l'attaque aurait "sans aucun doute des conséquences". "C'était un acte d'agression envers la Corée du Sud", a déclaré le porte-parole du département d'Etat Philip Crowley, qualifiant le geste de "délibéré et gratuit".

Le secrétaire américain à la Défense, Robert Gates, a déclaré que le Pentagone avait des "consultations étroites" avec la Corée du Sud pour "déterminer la voie à suivre". La secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton en visite à Tokyo, a souligné lors d'une conférence de presse conjointe avec son homologue japonais Katsuya Okada, qu'avec celui-ci "nous sommes convenus que la Corée du Nord devait cesser son comportement provocateur, sa politique de menaces et de belligérance à l'égard de ses voisins et qu'elle

devait prendre des mesures irréversibles pour remplir ses engagements à dénucléariser et pour respecter le droit international". Evoquant les relations entre Tokyo et Washington, perturbées par un différend sur l'avenir d'une base militaire américaine, M. Okada a relevé que "l'importance de l'alliance nippo-américaine était renforcée par le naufrage qui montre l'instabilité dans la région d'Asie orientale".

Leur alliance, qui fête cette année ses 50 ans, est considérée comme "la pierre angulaire de la stabilité et du progrès" dans la région. Mme Clinton a ajouté qu'elle s'apprêtait à avoir "des consultations fermes avec la Chine" à ce sujet lors de sa visite à Pékin lundi, deuxième étape de sa tournée en Asie qui s'achèvera par la Corée du Sud. Pékin qui a appelé "toutes les parties à la retenue", a accueilli avec froideur les résultats de l'enquête. Précisant qu'elle procédait à "sa propre évaluation" de l'enquête, elle a réclamé davantage de preuves avant de condamner son voisin et allié nord-coréen.

Le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, a jugé "profondément inquiétantes" les conclusions mettant en cause Pyongyang. L'Otan et l'Union européenne ont condamné "l'agression". Le commandement des Nations unies en Corée du Sud, contrôlé par Washington, a déclaré hier qu'il mettait en place "une équipe spéciale d'investigations" pour passer en revue les résultats de l'enquête internationale dirigée par la Corée du Sud et "déterminer l'étendue de la violation de l'armistice (de 1953)". Le chef d'état-major interarmées américain, l'amiral Mike Mullen, a toutefois indiqué jeudi que les 28 mille soldats américains stationnés en Corée du Sud n'ont pas été placés en état d'alerte. **N. S.**

PARTAGE ÉQUITABLE DES EAUX DU NIL

L'Égypte de plus en plus isolée tient à son «droit» régalien

LÉgypte, de plus en plus inquiète, cherche à rompre un isolement croissant face aux Etats africains qui viennent de signer un nouvel accord sur les eaux du Nil, vu au Caire comme une "condamnation à mort" du pays. Longtemps sûr de son bon droit garanti par des traités de 1929 et 1959 lui assurant la part du lion, l'Égypte fait face à la fronde de cinq pays - Ethiopie, Ouganda, Rwanda, Tanzanie, Kenya - qui ont paraphé ces derniers jours un accord séparé sur l'utilisation des eaux, plus favorable à leurs intérêts. Le Premier ministre éthiopien Meles Zenawi a affirmé jeudi qu'il n'entendait pas reculer, et a appelé Le Caire à faire des concessions.

"Certains en Égypte ont des idées dépassées selon lesquelles les eaux du Nil leur appartiennent (...). Les circonstances ont changé, et pour toujours", a-t-il déclaré à la chaîne arabe Al-Jazira. L'Égypte, 80 millions d'habitants, tire du Nil environ 90% de son eau. Le pays prévoit que, même en conservant les accords actuels, le fleuve ne suffira plus à ses besoins à partir de 2017. Face à cette crise, Le Caire a lancé dans l'urgence une offensive diplomatique pour raffermir en premier lieu son alliance avec le Soudan, autre grand bénéficiaire du régime instauré en 1929/1959. Les deux pays ont réaffirmé leurs droits historiques tout en appelant tous les Etats du bassin à reprendre des

négociations. M. Allam a aussi assuré que Le Caire était prêt à prendre "toutes les mesures nécessaires" contre tout projet sur le fleuve, en particulier en matière d'irrigation, qui porterait atteinte aux intérêts égyptiens. Toujours sur le front diplomatique, le Premier ministre kényan Raila Odinga est attendu samedi au Caire. Des missions ministérielles égyptiennes sont également prévues en Ethiopie et en Ouganda. Les présidents de la République démocratique du Congo (RDC) et du Burundi, deux pays du bassin qui n'ont pas rejoint à ce jour le front anti-égyptien, doivent eux aussi être reçus prochainement au Caire. Le nouveau texte est destiné à revenir

sur les deux traités de 1929 et 1959 accordant à l'Égypte des droits sur 55,5 milliards de m3 et au Soudan 18,5 mds, soit au total 87% du débit du fleuve. Les accords sur lesquels s'appuie l'Égypte lui donnent en outre un droit de veto sur tout projet en amont - barrage, station de pompage, grands travaux d'irrigation etc. - qui pourrait réduire le débit du fleuve. A domicile, la pression monte également sur le pouvoir égyptien.

"Ce qui se passe actuellement est le résultat de l'abandon par l'Égypte de son rôle en Afrique" au profit de ses relations avec les Occidentaux et le monde arabe, estime le politologue Amr el-Chobaki.

UNE CÉRÉMONIE OFFICIELLE POUR LES «VICTIMES FRANÇAISES»
EN MARGE DU FILM *HORS-LA-LOI*

Indécente concurrence mémorielle !



DE NOTRE BUREAU DE PARIS
MOUNIR CHERIFFA

Objet de polémique depuis plus d'un mois, le long métrage *Hors La Loi* de Rachid Bouchareb a été projeté hier au festival de Cannes sur fond de manifestation. Si le film traite de la Guerre d'Algérie, les manifestants étaient là pour perpétuer une guerre des mémoires. Arborant de grands drapeaux français, ils étaient près d'un millier, selon la police, à manifester en marge de la projection du film *Hors la loi* de Rachid Bouchareb au Festival de Cannes. Répondant à l'appel d'un collectif constitué de parlementaires, anciens soldats, pieds noirs, harkis, les manifestants ont déposé une gerbe devant le monument aux morts de la ville de Cannes à la mémoire des «victimes françaises».

L'extrême droite avait promis de parasiter la cérémonie de projection du film *Hors la loi* de Bouchareb. Elle a pu compter en cela sur l'appui du maire de Cannes, mais également sur la présence du sous-préfet, représentant de

l'Etat, qui s'est joint à la manifestation en déposant une gerbe, à la demande du secrétaire d'Etat aux anciens combattants, Hubert Falco en l'honneur des «victimes françaises» de la Guerre d'Algérie et des massacres du 8 Mai 1945. Ce qui donne des airs officiels à la «croisade» promise par l'extrême droite. Et pour ce faire, tous les moyens sont «bons» pour se faire entendre. Quitte à faire dans la concurrence mémorielle. «Une cérémonie du souvenir organisée en hommage aux victimes françaises de la Guerre d'Algérie a été voulue par la municipalité de Cannes afin de marquer (...) son attachement à la mémoire de nos compatriotes civils et militaires», écrit la mairie de Cannes. Et de poursuivre : «A cette occasion, la municipalité entend manifester son soutien et sa solidarité à l'égard des anciens d'Algérie, blessés et offensés par l'altération des événements ayant inspiré la fiction du film *Hors-la-loi*. La décision d'organiser une cérémonie commémorative a été prise il y a deux semaines, au vu de l'émotion suscitée, avant même sa projection, par le film de Rachid Bouchareb

Hors-la-loi, en compétition officielle, sous pavillon algérien, au Festival international du film», ajoute Bertrand Brochand, maire UMP de Cannes.

Si les détracteurs arguent que le film est antifrançais, ce qui les gêne en réalité c'est que le film va à l'encontre du mythe de la gloire coloniale érigée en valeur républicaine en France. Rappelons que douze intellectuels avaient signé une déclaration commune condamnant «un retour en force vers la bonne conscience coloniale» tandis que la Ligue française des droits de l'Homme avait dénoncé les tentatives de «pressions» qui s'apparentent à une «censure des œuvres ayant trait à la Guerre d'Algérie» qui dérogeraient à la «vérité officielle».

Bouchareb : «L'abcès est crevé, maintenant débats !»

Après Lionel Luca, qui a allumé la mèche de la polémique autour du film de Bouchareb l'accusant de vouloir «falsifier l'histoire», le maire de Cannes est la deuxième personnalité du parti de Sarkozy à partir en guerre contre ce film sélectionné au Festival de Cannes

sous pavillon algérien. A ce niveau, ce n'est plus une position de quelques députés UMP «égarés», mais ça a tout l'air d'un consensus exprimé par le parti de Sarkozy. Du moins, si les détracteurs n'ont pas été rappelés à l'ordre, cela voudrait dire qu'il s'agit d'une position défendue par le parti de Sarkozy. La démarche belliqueuse de ces «ultras» va-t-elle en guerre, qui utilisent cette énième polémique pour continuer la Guerre d'Algérie, a été dénoncée récemment par le député du parti socialiste, Arnaud Montebourg. Si les détracteurs du film l'accusent d'être pro-FLN, ce n'est pourtant pas un sentiment partagé par le ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand qui juge le film équilibré.

De son côté, le réalisateur Rachid Bouchareb a indiqué, au cours d'une conférence de presse après la projection de son film : «Maintenant que l'abcès est crevé, nous pouvons débattre dans la sérénité, cela pourrait aider à avancer dans le débat du passé colonial de la France», a-t-il soutenu.

M. C.

LE CINÉMA AUX PRISES AVEC LES FANTÔMES DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

Pourquoi «Hors-la-loi» fait peur

Le cinéma, vecteur par excellence d'expressions multiples, pouvait contribuer à la lecture du réel en proposant d'aller vers l'autre, vers sa culture en s'adressant à la raison et au cœur. Mais les cinéastes français ont toujours éprouvé mille difficultés à restituer les images de la Guerre d'Algérie.

PAR LARBI GRAÏNE

Il y a beaucoup de différences entre Cannes de l'année 1975 qui a vu la consécration du premier film algérien *Chronique des années de braise* de Mohamed Lakhdar Hamina (palme d'or) et Cannes 2010 puisque celle-ci laisse planer la menace d'excommunication sur le seul film algérien retenu en compétition depuis trente ans et ce, avant même sa présentation devant le jury. Quelque part, on a tout fait pour disqualifier *Hors-la loi* de Rachid Bouchareb. La levée de boucliers le visant survient au moment où le débat en France se focalise sur des histoires de "burqas" et de voiles et sur les modalités à concevoir quant à la gestion des flux migratoires provenant d'Afrique du Nord et surtout d'Algérie. C'est bien sûr la mémoire de la Guerre d'Algérie qui pose problème. La tendance sur la rive Nord de la Méditerranée est d'associer l'image de l'ex-colonie à l'islam fondamentaliste, de manière à faire confondre notre pays avec une contrée de fanatiques. Le Pen ne nous contredira pas là-dessus. La loi du 23 février 2005 qui a fait les louanges de la «colonisation positive» a donné une assise légale à cet ostracisme qui ne dit pas son nom. On a même rapporté l'information selon laquelle le président français Nicolas Sarkozy a voulu voir le film de Rachid Bouchareb avant son admission au festival de Cannes !

Pour autant il y a à peine quelques années ce même Bouchareb triomphait avec le film *Indigènes*, qui a réalisé plus de trois millions d'entrées. Le succès fut fulgurant aussi bien au cinéma, à la télévision qu'en DVD. Un tel engouement pour *Indigènes* traduisait en fait le consensus qui



s'est fait jour au sein de la société française autour du rôle joué par les Algériens dans la libération de la France. Il est plus facile de faire des films sur les Algériens qui sont morts pour la France que sur les Algériens qui sont morts pour l'Algérie contre la France.

Hors-la loi est-il un film algérien ou français ?

Dans la foulée de la polémique qui est apparue autour de *Hors-la loi* des parties ont dénié au film de Bouchareb la nationalité algérienne au motif que le film en question a été en gros financé sur des fonds français et européens, la contribution algérienne étant dérisoire. La question est mal posée, ou bien elle est pernicieusement posée car la nationalité du film n'enlève rien à la problématique soulevée par le film : le comportement de la France durant la Guerre d'Algérie. Si le film est français et qu'il traite du passé colonial, il aura un contenu tout aussi dérangeant et gênant que s'il était algérien. *Hors-la loi* dérange parce qu'il montre et non pas parce sa nationalité. La nationalité ne sera prise en compte que dans le cas où le film est primé car c'est à son crédit que le prix sera décerné. On dira alors soit c'est l'Algérie qui a décroché la palme d'or soit c'est la France.

Hors-la loi traite-t-il des massacres du 8 Mai 1945 ?

Autre assertion qui a alimenté la polémique visant le film de Bouchareb, c'est celle qui le présente comme un film traitant en premier lieu des massacres du 8 Mai 1945 dans la région de Sétif. Mais démenti du réalisateur : le film traite d'une période plus longue embrassant presque l'ensemble de la séquence coloniale. Là aussi la question est mal posée. Car s'il n'y a pas de période coloniale plus clémente qu'une autre ou moins barbare qu'une autre, la nuit coloniale étant une et indivisible, elle a duré 130 années, de juillet 1830 à juillet 1962. C'est la peur des cadavres algériens qui se sont entassés durant les 130 années de coloni-



sation qui fait déporter l'attention sur 8 Mai 1945. La guerre n'était pas encore enclenchée au moment des événements sanglants qui avaient ébranlé la région de Sétif. Mais c'est surtout la Guerre d'Algérie, qui rappelle la perte définitive de l'Algérie française qui hante les esprits.

Pourtant si on revient à *Chronique des années de braise* on se rend compte qu'à l'instar de *Hors-la loi* ce film traite lui aussi de la période coloniale,

mais il diffère de lui par le fait que le récit qu'il met en scène prend fin en novembre 1954 et n'aborde pas par conséquent la Guerre d'Indépendance proprement dite. Les scènes se focalisent plutôt sur la vie paysanne et sur des personnages minés par la misère.

L'absence d'images

Le cinéma vecteur par excellence d'expressions multiples pouvait contribuer à la lecture du réel en proposant d'aller vers l'autre, vers sa culture en s'adressant à la raison et au cœur. Les cinéastes français ont toujours éprouvé mille difficultés à restituer les images de la Guerre d'Algérie. Cette guerre qui a été des plus atroces n'a pas laissé de trace dans le cinéma français. En 2004 on comptait une quarantaine de films de fiction relatifs à cet épisode historique. L'ensemble de ces films élude la guerre tout en faisant mine de la raconter. La Guerre d'Algérie n'est pas vraiment montrée car ce

qu'on raconte concerne l'«avant» et l'«après»-guerre selon une étude de l'historien Benjamin Stora.

Et revoilà la violence...

Il faut attendre le milieu des années 2000 pour voir apparaître une évolution dans le cinéma français. Ainsi *L'Ennemi intime* de Florent-Emilio Siri (2007) inaugure une nouvelle série de films sur la Guerre d'indépendance algérienne. On voit de gros plans sur les massacres de villageois, les tortures commises par l'armée coloniale sur les Algériens à tel point qu'on croirait que la France s'est enfin décidée à se regarder dans le miroir. Mais toutes ces images violentes renvoyaient en fait à la réalité de l'Algérie de la décennie noire ravagée par le terrorisme. Comme si la mise en parallèle de ces deux périodes pouvait justifier sinon disculper le colonialisme qui y paraît comme la résultante d'un engrenage entre deux camps belligérants enfoncés dans un cycle de vengeance.

Pas de succès pour les films traitant de la guerre d'Algérie

Un cinéma plus soucieux d'accorder à l'ancien colonisé sa véritable place apparaît avec le film *La*

Trahison de Philippe Faucon (2006) qui signe un récit plus proche de la réalité historique. Malgré la bonne critique qu'il a reçu, le film n'a pas pour autant obtenu le succès commercial. Il a été vu à peine par 200 mille spectateurs durant le premier mois d'exploitation. Quant à

Laurent Herbert qui a réalisé *Mon Colonel* (2006), il a essuyé un échec sans appel.

Quid des populations immigrées ?

On ne saurait occulter les immigrées de la troisième génération qui n'ont eu de cesse d'exprimer le besoin d'histoire. Le manque qu'ils ressentent vis-à-vis de la connaissance du passé de leurs parents, s'inscrit déjà dans ce qu'on appelle la guerre des mémoires. Disons que Rachid Bouchareb en tant que représentant de cette frange de la population tente à sa manière d'y engager sa bataille.

L. G.

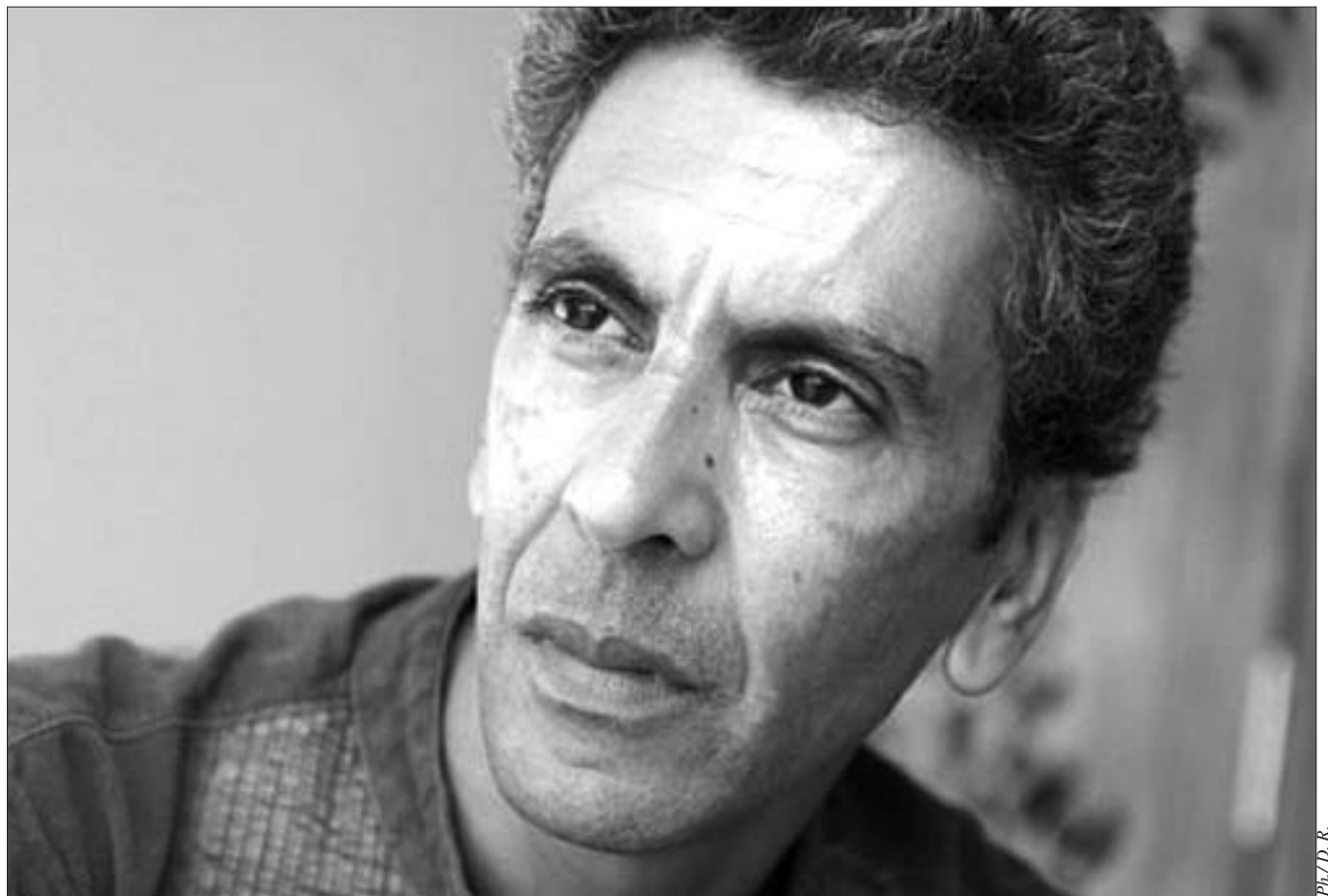
«HORS-LA-LOI» PROJETÉ HIER À ALGER À LA SALLE EL MOUGAR

Bouchareb met à nu les crimes de la France

Le nouveau film de Rachid Bouchareb «Hors-la-loi», en lice au festival de Cannes, a été projeté, hier, à la salle El Mouggar, à Alger, devant les journalistes à la même heure où il était projeté à Cannes.

PAR LARBI GRAÏNE

Il faut dire que Rachid Bouchareb a réussi une œuvre dense, complexe et en même temps poignante. Le récit commence en 1925 avec l'expropriation d'une terre agricole située dans la campagne et appartenant à une famille algérienne musulmane comme on disait à l'époque. Quand arrive le caïd, celui-ci lit illico presto une ordonnance du tribunal qui ordonne l'expulsion de la famille Soumi. Le père (interprété par Ahmed Benaïssa) et la mère (par Chafia Boudraa dite Aïni) ainsi que leurs trois fils : Messaoud, Abdelkader et Saïd gagnent la banlieue de Sétif où ils élisent domicile. On voit la capitale des Hauts-Plateaux parée aux couleurs des années 40. Les voitures d'époque, les costumes européens et musulmans recréent l'atmosphère pied-noir de du temps colonial. Les costumes cravates se pressent aux cotés des kachabias et les tarbouches de Fès. On est à la veille des massacres de Sétif du 8 mai 1945. Paris jubile suite à la défaite du nazisme. Les Algériens commencent à espérer. Ils sortent en masse pour réclamer l'indépendance. La caméra s'attarde sur les exécutions collectives des populations civiles aux mains nues. Les manifestants sont sauvagement tués à bout portant à partir même des balcons. Les policiers en civil et les militaires brandissent leurs armes et tirent sur la foule qui fuit dans tous les sens. Les forces de répression procèdent aux arrestations, les hommes sont poussés devant un mur avant d'être liquidés. Les scènes sont insoutenables. Les trois frères Soumi grandissent. Rochdy Zem campe le rôle de Abdelkader, Sami Bouadjila celui de Messaoud et Djamel Debbouze le rôle de Saïd. Le père meurt pendant les massacres. Mais Saïd retrouve le caïd qui leur avait enjoint quelques années plus tôt de quitter leur terre. Il le tue à coup de couteau et la famille émigre en France sous l'impulsion de Saïd. Elle s'établit dans un bidonville de Nanterre et bientôt elle bénéficie du renfort des 2 autres frères jusqu'ici absents.



Abdelkader, interné à la prison de la Santé en France est libéré au bout de quelques mois, tandis que Messaoud engagé dans la guerre du Vietnam, s'en tire avec une blessure au niveau de l'œil. Abdelkader qui a reçu sa formation politique en prison est chargé de collecter les fonds au profit du FLN dont il devient le chef de zone à Paris. Saïd se mêle quant à lui au proxénétisme et à la prostitution à Pigalle, il a du mal à convaincre ses frères à verser dans les affaires. C'est plutôt eux qui arriveront à l'entraîner dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie. En outre, le film épouse les ramifications internationales que crée un peuple en lutte pour sa libération. Les capitales défilent sur l'écran. On voit Frankfurt où le FLN vient s'approvisionner en armes, Genève, là où la direction politique donne ses ordres. La tête pensante du noyau FLN à Paris

Abdelkader manigance et cherche à provoquer les représailles des autorités françaises qui à ses yeux peuvent l'aider à faire basculer la population algérienne du côté de la révolution. Le film se paye même le luxe de narrer un bout de l'histoire relative à la guerre civile ayant opposé le FLN aux messalistes du MNA. Les images sont dures. Un messaliste est étranglé par Abdelkader qui fait coïncider son forfait avec le mariage de son frère Messaoud à la guerre du Vietnam. C'est grâce à ce dernier qu'il a eu la vie sauve. Le meurtre est commis en plein centre du système sécuritaire français. Abdelkader va jusqu'à enlever le chef de la police qu'il essaie de concurrencer à renoncer à sa mission et de collaborer avec les militants algériens. La riposte ne tarde pas à venir. La police crée une organisation secrète du nom de « La Main rouge » qui va se manifester sous le label d'une organisation criminelle. Le film enchaîne en fait la logique de l'escalade qui découle du processus de la vengeance. Une petite histoire d'amour vient se greffer sur ce décor lugubre. La belle française qui aide le FLN s'éprend de Abdelkader. Il fallait voir comment malgré sa rigidité et sa rigueur morale, celui-ci finira par montrer ses faiblesses. C'est l'une des mérites de ce film que d'avoir évité de tomber dans le manichéisme. « Hors-la-loi » finalement conte l'histoire des Algériens qui ont décidé de prendre leur destin en main. Il leur redonne l'initiative historique en les faisant apparaître comme des acteurs politiques, non pas seulement en Algérie mais au sein même de la France.

L. G.

M. AHMED BENAÏSSA,
L'UN DES COMÉDIENS
DE «HORS-LA-LOI»

**«Ce film
est vraiment
émotif»**



Après la projection en avant-première du film «Hors-la-loi», les spectateurs, encore sous l'émotion, avaient les yeux rougis. Sous le charme et complètement captivé par ce long-métrage, ils avaient tous le même avis. «C'est un beau film qui reflète merveilleusement ce que nous avons subi sous le joug colonial. Bouchareb a pu, à travers cette production cinématographique, montrer surtout les méfaits du colonialisme», déclare Nabila, journaliste connue dans la sphère des cinéphiles.

M. Ahmed Benaïssa, fidèle à son interprétation au côté de l'une des plus grandes figures du cinéma algérien, Chafia Boudraa (l'éternelle Aïni), présent lors de cette représentation inédite à la salle El Mouggar, avait lui aussi les yeux encore emplis de larmes. «Il est normal que je sois dans cet état car ce film est vraiment émotif. Plus on parle de la guerre d'Algérie, plus nous trouvons des non-dits. Plus nous allons de l'avant plus nous remarquons qu'il y a encore beaucoup de choses à dire», déclare-t-il.

Concernant toute la polémique autour de ce long métrage, A. Benaïssa trouve que «heureusement qu'elle a eu lieu car on n'arrête pas encore de polémiquer autour de la guerre d'Algérie. En 1966 déjà, «Les Paravents», une pièce de théâtre de Jean Genet écrite en 1961 et représentée pour la première fois le 16 avril 1966 au Théâtre de l'Odéon par la Compagnie Renaud-Barrault, qui raconte des événements pendant la guerre d'Algérie, a essuyé déjà à l'époque de violentes critiques et manifestations d'un groupuscule d'extrême droite. Cela s'est également produit avec le film «La Bataille d'Alger» et aujourd'hui encore cela continue encore avec ce film avec les manifestations de l'extrême droite aujourd'hui à Cannes contre le film, cela est très bien car cela nous sera en avantage».

Kahina Hammoudi

RACHID BOUDJEDRA A TIZI OUZOU

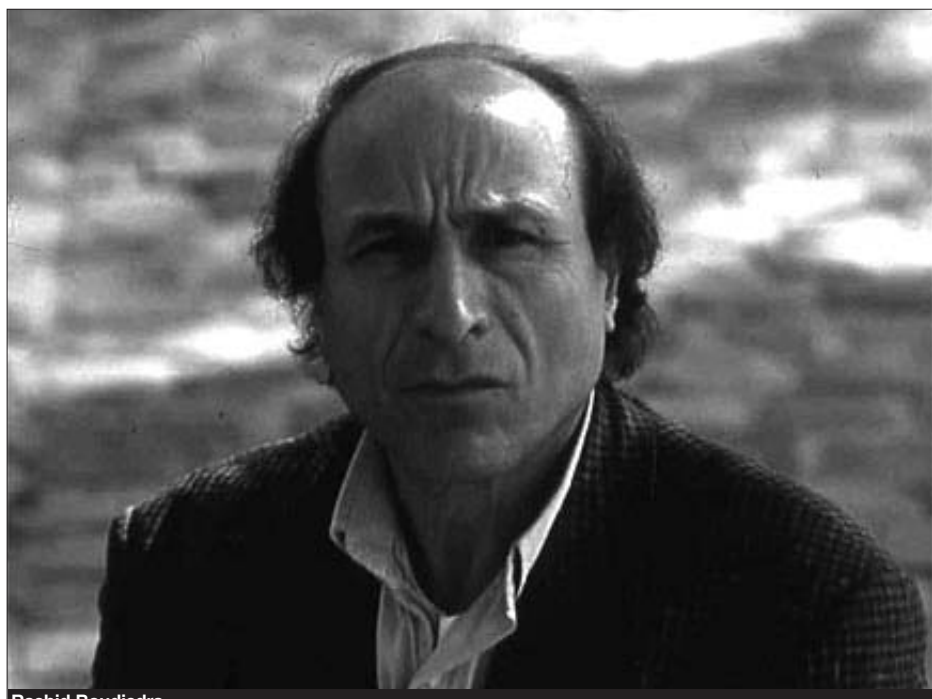
«Je ne suis pas contre tamazight»

PAR LOUNES BOUGACI

L'un des momunments de la littérature algérienne a été l'invité de la ville de Tizi Ouzou où il a animé, avant-hier, une longue séance de vente dédicace mais également où il a improvisé un débat très riche.

PAR LOUNES BOUGACI

Rachid Boudjedra a permis aux présents, particulièrement des étudiants, des journalistes et des auteurs de la région dont le romancier et nouvelliste Mohammed Attaf de poser une multitude de questions sur le long et riche parcours de l'auteur de «La Répudiation». Nombre de présents avaient déjà lu le tout nouveau roman de Rachid Boudjedra, intitulé «Les Figuiers de barbarie» et publié aux Editions «Barzakh». C'est pourquoi, lors du débat qui a eu lieu à la librairie «Djurdjura Ait Mouloud», les lecteurs de Boudjedra ont demandé si dans le roman de ce dernier, les faits narrés étaient véridiques. Rachid Boudjedra n'a pas nié qu'une grande partie de son récit est inspiré de fait réels mais il a indiqué, en revanche, que l'analyse d'un roman ne devrait pas trop s'attarder sur la véracité ou non des événements qu'il y contient. Boudjedra a ajouté qu'un roman est une œuvre d'art, ce qui importe donc, à ses yeux, c'est la qualité littéraire du roman. Malheureusement, à la sortie du roman de Rachid Boudjedra, on s'est trop attardé sur les faits contenus dans ce roman plutôt que sur sa haute facture littéraire, notamment la richesse de son style d'écriture. Un lecteur a demandé à Rachid Boudjedra s'il avait des preuves de ce qu'il avance au sujet de l'assassinat de Abane Ramdane. L'auteur a répondu que, qu'il s'agisse de Abane, de Krim Belkacem, de Boussouf ou de Amirouche, ce sont tous de grands



Rachid Boudjedra.

héros de notre guerre de Libération nationale et c'est grâce à eux et à leur combat que l'Algérie est aujourd'hui libre et indépendante mais en même temps, a ajouté l'écrivain, ils sont des hommes et des êtres humains qui peuvent commettre des erreurs même en ayant de bonnes intentions. L'écrivain Rachid Boudjedra, en toute modestie, a répondu à toutes les questions y compris à celles que l'on croyait qu'elles le mettraient dans la gêne. Ainsi, des présents l'ont interpellé sur sa position, qu'ils ont qualifié s'ambiguë, par rapport à la langue berbère. Rachid Boudjedra n'a pas caché son étonnement, en affirmant qu'il a de tout temps été pour la reconnaissance du berbère. Il a affirmé que pour lui, il est indispensable que tamazight soit reconnue comme langue officielle en révélant que sa propre mère ne maîtrisait que la langue berbère (le chaoui NDLR). Rachid Boudjedra a indiqué qu'il a refusé toutefois de soutenir les actions des extrémistes à l'instar du Mouvement pour l'autonomie de la Kabylie (MAK). Rachid

Boudjedra a précisé qu'Amirouche, en sacrifiant sa vie, il l'avait fait pour l'Algérie et non pas pour qu'un jour notre pays soit divisé. Mais l'écrivain a affirmé que cela ne l'empêche pas de plaider pour une régionalisation qui touchera l'ensemble des grandes régions d'Algérie avec notamment une certaine autonomie culturelle et économique. L'auteur de «L'Insolation», interrogé sur sa relation avec le défunt Matoub Lounès, figure emblématique de la Kabylie, a affirmé qu'il l'avait connu quelques années avant son assassinat.

Au départ, a expliqué Rachid Boudjedra, Matoub s'était montré méfiant voire agressif à son égard car il croyait qu'il était contre la langue berbère et un antikabyle. «Mais par la suite, quand l'équivoque fut levée, nous étions devenus les meilleurs amis du monde», a précisé Rachid Boudjedra en ajoutant que Matoub Lounès restera un immense artiste malgré sa disparition physique.

L.B.

14 ANS APRÈS

Abou Wadiah fait un carton



Georges Wassouf.

PAR KARIMA HASNAOUI

Quatorze ans après sa venue à Alger le sultan de la chanson arabe Georges Wassouf, plus connu sous le nom d'Abou Wadiah, est revenu pour faire vibrer la coupole du complexe olympique Mohamed-Boudiaf au cours du concert donné mer-

credi soir, à l'occasion de la Journée de l'étudiant. Ce concert est à l'initiative de l'Office national de la culture et de l'information (ONCI)

La Coupole du complexe olympique du 5-Juillet, durant près de deux heures, s'est muée en un lieu magique sur lequel a brillé le talen-

teux Georges Wassouf qui a offert aux présents un grand spectacle.

La star syrienne, à travers la reprise des plus grands titres de son répertoire, a réussi à unifier un public de différentes nationalités arabes pour deux heures inoubliables. Durant ces deux heures, des drapeaux syriens, palestiniens, libanais et Algériens étaient brandis ensemble par les amoureux de la belle musique, sans distinction d'une appartenance quelconque, au sein de l'enceinte de la Coupole.

Georges Wassouf a fait revivre le «tarab» devant un public, il est vrai moins nombreux que lors des concerts précédents, du fait explique-t-on que les étudiants étaient en période d'examens de fin d'année, néanmoins, le chanteur a réussi à attirer l'attention et à créer une ambiance convivia-

le, permettant aux familles et aux jeunes présents, de se défoulersans retenue en vibrant à chaque rime de ce grand artiste. Le public a savouré son tube *Had Yenssa* suivi d'une gamme de chansons *Tabib Gharrah, Kalam El Nass, El Hawa Sultan, Youm El Wadaa* et bien d'autres titres encore.

Abou Wadiah n'a pas manqué d'adresser ses remerciements et félicitations pour leur «Journée» aux étudiants présents, comme il a exprimé sa joie d'être en Algérie, après plus de quatorze longues années de séparation avec un public «chaleureux», tout en insistant sur son désir de revenir «avec ou sans invitation» pour être plus près du public algérien.

Georges Wassouf, et comme à son habitude, a toutefois refusé de faire des déclarations à la presse.

K. H.

CET APRÈS-MIDI AU STADE DU 8-MAI 45

ESS-MCA, un tournant décisif pour le sacre final

L'Entente de Sétif retrouvera cet après-midi son ancre du 8-Mai 45, à l'occasion de la venue du leader, le Mouloudia d'Alger, pour le compte de la 31e journée du championnat.

PAR ABDELHALIM BENYELLÈS

Pour la course au titre, les gars des Hauts-Plateaux espèrent bien saisir l'occasion pour rattraper les Vert et Rouge au sommet du classement, à quatre journées de la clôture de la saison footballistique, notamment avec le retour des absents de la précédente journée Hadj Aïssa et Lemouchia. Il s'agit de deux éléments clés de l'échiquier de Nouredine Zekri, mis au repos forcé mais capables de renverser le cours du jeu et mener l'Entente de Sétif vers la victoire finale. Du côté des supporters, la venue du leader à Sétif constitue l'évènement de la saison et un match qu'il faut à tout prix remporter afin de confirmer la suprématie de l'Entente de Sétif dans le concert du football national au lendemain du sacre en coupe d'Algérie, mais l'ambiance au sein du groupe des joueurs s'avère habituelle. Pour leur majorité, les joueurs considèrent que la venue du Mouloudia à Sétif constitue, certes, un match décisif, mais s'apparente à tous les matches de la saison.

Rahou Slimane, qui considère que l'affiche de la journée constitue un sommet, a, par contre, beaucoup de respect pour l'adversaire du jour qui, selon lui, mérite bien la place qu'il occupe dans la hiérarchie du football national. «C'est une occasion de livrer un grand match où le meilleur gagnera», estime-t-il. Hemani, l'attaquant sétifien, adopte le même point de vue en «respectant» l'adversaire du jour qui «mérite bien» le titre de champion, selon lui. Mais le match reste ouvert à tous les pronostics, s'accordent à témoigner dans leur ensemble les anciens joueurs de l'Entente de Sétif qui estiment que l'affiche ESS-MCA est le match des adeptes du beau football où chacune des deux équipes mérite bien le titre de cham-



ESS-MCA : le match à ne pas perdre pour le Doyen.



PH7 D.R.

pion. Du côté de la préparation, la dernière séance d'entraînement de l'Entente sur sa pelouse du 8-Mai a regroupé l'ensemble de l'effectif, et à l'occasion, le coach sétifien Zekri compte saisir l'opportunité pour rattraper le leader et assurer aux supporters une saison historique en remportant le doublé. «La victoire est inévitable», a-t-il insisté à l'occasion de la préparation du «choc» de la saison.

Zekri considère, à l'occasion, que son équipe n'a d'autre choix que la victoire à domicile, notamment après les deux derniers «semi-échecs» à Tizi-Ouzou et à Chlef. Enfin, le président de l'Entente de Sétif, qui a beaucoup de sympathie pour

le club algérois, estime que le match de cet après-midi constitue l'attraction de la journée mais reste une rencontre comme toutes les autres. «Si le Mouloudia mérite la victoire, c'est qu'il mérite bien le titre de champion qu'il convoite depuis fort longtemps», a-t-il conclu. Sur le plan des chiffres, la confrontation ESS-MCA, qui reste un sommet du championnat national, n'est guère déterminante pour la désignation du champion de la saison à quatre journées de la clôture de la compétition nationale car le faux pas n'est guère admis pour chacune des deux équipes avant la date du 31 mai prochain.

A. B.

Djamel Haimoudi désigné pour diriger ES Sétif- MC Alger

L'arbitre international, Djamel Haimoudi, a été désigné pour diriger le choc de la 31e journée du championnat division "Une" de football, entre l'ES Sétif et le MC Alger, prévu samedi au stade du 8 mai 1945 à Sétif (16h00), rapporte vendredi la Ligue nationale de football (LNF) sur son site. Haimoudi sera assisté de Abdelhak Etchiali et Bechirène Mohamed Chokri, ajoute la même source. L'ESS, 2e avec 56 pts, et le MCA, leader à trois longueurs d'avance sur son adversaire du jour, vont se rencontrer samedi dans ce que considèrent les observateurs comme "la finale" du championnat de cette saison, à trois journées de l'épilogue. Djamel Haimoudi, qui a dirigé la finale de la Coupe d'Algérie entre l'ESS et le CAB (3-0) disputée le 1er mai dernier au stade du 5 juillet, a obtenu la meilleure moyenne pour les arbitres-directeurs du championnat d'Algérie de première division saison 2009-2010.

RALLYE DES MÉDIAS

POUR UNE PREMIÈRE, MISSION RÉUSSIE

Initié par dzauto et la Fédération algérienne des sports mécaniques en étroite collaboration avec les concessionnaires auto en Algérie dont Toyota, Fiat et Peugeot, la première étape du Rallye des médias s'est déroulée dans de bonnes conditions. Le coup d'envoi de cet événement automobile inédit, dédié à la presse journalistique, a été donné jeudi vers 6h du matin de Zéralda, à Alger, où les participants étaient en regroupement depuis la veille. À 19h30, les participants ont franchi les frontières algéro-tunisiennes, Oum Tebboul et sont arrivés à Tabarka tard dans la nuit de jeudi.

Les règlements du rallye imposent pour chaque organe de faire participer un seul véhicule dont l'équipage est constitué d'un journaliste et d'un photographe ou de deux journalistes, avec pour mission de couvrir le parcours à des vitesses limitées



par les organisateurs. Le tirage au sort a classé le quotidien *Midi Libre*, qui a participé avec un véhicule Peugeot 308 CC, en deuxième position pour le départ. La première escale de ce rallye s'est faite dans la ville de Constantine.

rappelons encore une fois, que cette excellente initiative, regroupant les journalistes, a été rendue possible grâce aux efforts des concessionnaires auto et ceux de la Fédération algérienne des sports mécaniques et évidemment, dzauto. Durant cette première édition du Rallye des médias, les journalistes parcoureront un total de deux mille kilomètres (Alger-Tunis-Alger).

Par ailleurs, cet événement, avec divers objectifs, se déroulera sur la voie publique, laquelle durant la course reste ouverte à la circulation. Le retour à Alger est prévu pour le 24 du mois courant.

TRANSFERT

L'Algérien Madouni quitte Clermont pour rejoindre l'U Berlin

L'ancien international algérien de Clermont Foot, Ahmed Madouni, quitte la Ligue 2 française pour s'engager avec le FC Union Berlin (D2 allemande), a rapporté, jeudi, le journal *L'Equipe*. Auteur d'une bonne saison avec Clermont Foot, le défenseur central algérien retourne, donc, en Allemagne après deux saisons au Qatar (2007-2009) et une en France (2009-2010). A Berlin, Madouni retrouvera un autre joueur algérien, l'attaquant Karim Benyamina. L'ancien joueur de Montpellier avait porté, entre 2001 et 2005, les couleurs de deux clubs allemands de première division, Dortmund et Leverkusen avant d'aller au Qatar pour évoluer à El-Gharafa. Madouni avait été sélectionné en équipe nationale d'Algérie lors des éliminatoires de la Coupe du Monde 2006.

Sofiane Feghouli s'engage pour quatre ans avec Valence

Le milieu de terrain algérien de Grenoble Foot 38, relégué en 2e division française, Sofiane Feghouli, a signé un contrat de quatre ans avec Valence, a annoncé jeudi le club espagnol. Le joueur de 20 ans intègrera sa nouvelle équipe à partir du 1er juillet 2010, a indiqué Valence dans un communiqué. Feghouli a, donc, réussi à convaincre Valence en dépit d'une saison presque blanche gâchée par les blessures (quatre titularisations seulement en championnat). Le club espagnol, qui a vendu, mercredi, son attaquant David Villa au FC Barcelone pour 40 millions d'euros, avait annoncé dernièrement le recrutement pour cinq saisons du milieu international turc Mehmet Topal, rappelle-t-on. Valence s'est classée troisième dans le championnat et jouera la Ligue des champions la saison prochaine.

APS

VOLLEYBALL

CHAMPIONNAT NATIONAL (PLAY-OFF MESSIEURS)

Bons débuts de l'USM Blida et de l'Etoile de Sétif



L'USM Blida et l'ES Sétif ont bien entamé le 1er tournoi "Play-off" comptant pour le championnat national de volleyball et dont le coup d'envoi a été donné jeudi dernier en début de soirée à la salle 8-Mai 1945 de Sétif. Blidéens et Sétifiens sont en effet sortis vainqueurs de leur premier duel face, respectivement, au GS Pétroliers et au NR Bordj Bou Arreridj à l'issue de rencontres accrochées malgré ce que peuvent laisser supposer les scores.

Résultats: GS Pétroliers -USM Blida 1-3 (23- 25, 25-19, 25-27, 21-25) ES Sétif - NRBB Arreridj 3-0 (25 - 23,26- 24,25-20). Hier vendredi, au moment où nous mettions sous presse, l'USM Blida devait rencontrer le NR Bordj Bou Arreridj, tandis que le GS Pétroliers devait en découdre avec l'Etoile de Sétif.

APS



16

Ke Nako : Célébrons
l'humanité de l'Afrique



MIDI LIBRE N° 973 | Ven. 21 - Sam. 22 mai 2010

J-19



OUTRE LA PRÉSENCE EN FORCE DE NOS ÉMIGRÉS

PAS MOINS DE 3.000 SUPPORTERS ATTENDUS EN AFRIQUE DU SUD

Pas moins de 3.000 algériens accompagneront les Verts en Afrique du Sud en prévision de la coupe du monde, dont 2.000 supporters et des dizaines de journalistes et autres membres de la délégation officielle de la Fédération nationale de football (FAF).

PAR AMEL BENHOCINE

Selon le président de la Fédération algérienne de football, Mohamed Raouraoua, qui s'est exprimé jeudi sur la chaîne Qatarie, Jazeera Sport, des milliers de supporters seront présents à ce rendez-vous footballistique, ce qui enchantera certainement les poulains de Rabah Saâdane, et ce, sans compter la présence des milliers d'Algériens émigrés qui ne rateront certainement pas, eux aussi, la fête. «Pas moins de 2.000 supporters se sont d'ores et déjà inscrits sur la liste de l'ONAT (Office National du Tourisme). Bien gérer ce nombre n'a pas été chose facile mais nous y sommes arrivés grâce à l'aide des autorités algériennes qui ont tout fait pour faciliter le déplacement de nos supporters qui iront outenir



Les fans des Verts, le "treizième homme", iront en force en Afrique du Sud.

notre équipe de plus près», a-t-il déclaré.

Cela dit, les estimations avancées seront largement dépassées, quand on prend en considération les heureux élus des différentes tombolas organisées à cet effet.

D'ailleurs, même la chaîne Qatarie, Jazeera Sport, prend également part aux préparatifs des algériens en prévision de ce mondial 2010. Pas moins de 500

Algériens auront la chance de soutenir de près les coéquipiers de Karim Ziani, sur une initiative de cette chaîne arabe en collaboration avec la FAF et le Touring Club.

Les heureux élus de ladite tombola se sont vus offert une prise en charge totale en Afrique du Sud. «C'est une initiative très positive pour notre équipe. La présen-

ce des supporters algériens motivera davantage nos joueurs», a délacé, M. Raouraoua. Il utile de rappeler que le nombre de passes accorder par la FIFA pour l'Algérie, était de 4.700, avec, notamment, une quote-part de 2.000 pour l'ONAT.

A partir de là, les autorités algériennes ont mis en place tous les moyens nécessaires pour faciliter le déplacement des supporters en terre sud-africaine, à commencer par le subventionnement des billets d'avion de la compagnie Air Algérie.

Le prix du billet est passé ainsi de 180.000 à 60.000 DA au grand bonheur des algériens. Ajoutons à cela, la communauté algérienne établie à l'étranger qui promet bien de surprises. «La présence de nos supporters à nos cotés en Afrique du Sud est plus qu'importante pour les joueurs. Les encouragements de notre public stimule davantage les joueurs et les pousse à se donner à fond sur le terrain. Nous sommes très heureux de savoir qu'ils seront nombreux à y aller et à nous soutenir», a déclaré, lors de son intervention sur la même chaîne, le sélectionneur national, Rabah Saâdane.

Une chose est sûre, le drapeau national et les couleurs du pays seront au rendez-vous et sublimeront les tribunes des stades sud-africains qui abriteront les rencontres tant attendues de l'Algérie. A. B.

BELAID LACARNE EN ASSURE LA TÂCHE À CRANS-MONTANA

Les nouvelles règles d'arbitrage expliquées aux joueurs



L'ancien arbitre international et actuel président du comité d'arbitrage de la Fédération algérienne de football, en l'occurrence, Belaid Lacarne, est présent ces jours-ci à Crans Montana, lieu de préparation des Verts, dans le but d'assurer des séances de cours d'arbitrage au profit des joueurs algériens. Suite à la rectification effectuée récemment par la FIFA touchant quelques lois relatives à l'arbitrage, les membres de la FAF ont jugé utile d'expliquer les nouvelles règles aux joueurs qui s'apprennent à entamer les matches de la

Coupe du monde. Selon Lacarne, le travail s'étalera sur deux jours (vendredi et samedi). La première séance a eu lieu hier à 12h alors que la seconde s'est tenue en fin d'après-midi.

D'autres séances sont programmées pour aujourd'hui. Au menu, des explications en vidéo sur les moindres gestes et comportements sur le terrain passibles de sanctions.

Quelque seize vidéos de différentes situations que peut rencontrer un joueur sur un terrain de football seront ainsi visionnées et expliquées dans ses moindres détails. Ces cours ont pour

but d'éviter aux Fennecs de commettre des erreurs irréparables, comme ce fut le cas lors de la demi-finale de la CAN, disputée avec l'Égypte, où l'on a écopé d'un total de trois cartons rouges.

Selon Lacarne, le joueur est tenu de respecter toute décision de l'arbitre quels que soient sa nature et son contexte. Pour assurer pleinement sa mission auprès de nos mondialistes, Lacarne affirme avoir eu les récents textes de lois de la Fifa, notamment, le nouvel amendement relatif au tir de pénalités.

A noter enfin que Belaid Lacarne est un ancien arbitre algérien ayant arbitré un match lors de la Coupe du monde 1982. Outre le fait qu'il a été nommé au comité des arbitres de la CAF en 2002, Lacarne est actuellement membre au sein de l'instance arbitrale de la Fifa. Une expérience très riche qui profitera certainement aux coéquipiers de Yazid Mansouri.

A. B.



Ke Nako : Célébrons
l'humanité de l'Afrique



MIDI LIBRE N° 973 | Ven. 21 - Sam. 22 mai 2010

J-19



17

EQUIPE NATIONALE

Les Verts entament leur deuxième semaine de préparation

La sélection algérienne de football entame sa deuxième semaine de préparation qui se déroule actuellement à Crans Montana, en Suisse, en prévision de la coupe du monde 2010 en terre sud-africaine.

PAR MOURAD SALHI

La première phase de ce regroupement, rappelle-ton, a été basée essentiellement sur la régénération. Les joueurs seront soumis pendant la deuxième phase de cette période à des tests physiques et d'évaluation médicale sur l'état de santé de chaque élément afin de dégager une dernière liste d'un groupe de 23 joueurs qui devraient être aptes à faire face à leurs adversaires. La séance de jeudi a enregistré la présence de tout l'effectif. Malgré que la différence de programme, tous les joueurs ont participé à cette séance. La sélection a été scindée en deux groupes. Au début, le sélectionneur national a divisé son effectif en quatre groupes pour déverser raisons : les blessures, le manque de temps de jeu, la saturation et un dernier groupe de ceux qui se préparent normalement. D'abord, le premier groupe, les Bougherra, Halliche, Saïfi, Medjani et Meghni qui se sont contentés depuis le début du stage de séances individuelles avec des footings et des exercices



Saâdane, entouré de ses Fennecs, rassuré sur l'état du groupe.

ces en piscine et dans la salle de musculation qui se trouve à l'hôtel où ils sont hébergés actuellement, ont rejoint le groupe hier lors de la séance programmée sur le terrain synthétique de Mobra. Malgré les quelques difficultés ces joueurs commencent à retrouver le terrain. Sur la pelouse, le reste de la sélection dont les quatre gradients de buts d'un coté et les joueurs de champ de l'autre ont effectué des exercices physiques suivis par des matches entre eux. En matinée, tous les joueurs ne se sont pas entraînés car ils ont effectué des tests médicaux. La préparation physique et les évaluations médicales, selon Saâdane, ont pris fin, toutes les conditions sont là selon le coach. Les choses sérieuses débiteront à partir de cette semaine précise Saâdane d'autant plus que tout le monde est présent. La dernière séance qui sera ouverte au grand public sera, selon les déclarations

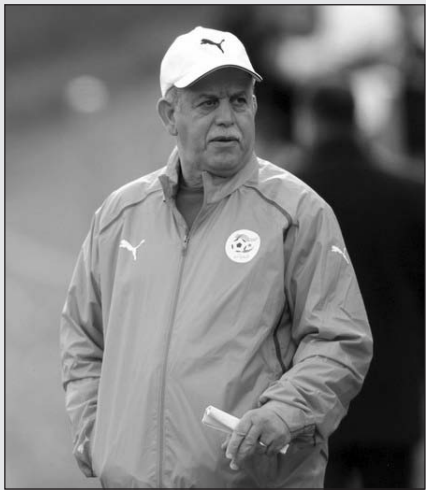
Lameer qui se trouve à 120 km de Durban le 6 juin soit, une semaine avant leur premier match contre la Slovaquie prévu le 13 juin. La journée de jeudi était aussi une occasion pour s'entretenir avec Belaid Lacarne, membre du Bureau Fédéral et président de la commission Fédérale d'Arbitrage à la FAF et membre de la Commission des arbitres de la FIFA qui a rejoint le site de préparation des Fennecs afin d'exposer aux joueurs et au staff technique la nouvelle réglementation et les amendements aux lois du jeu 2010/2011 qui seront appliquées à partir du 1er juin 2010. Ballotté entre blessures, manque de temps de jeu, saturation, le coach national aura-t-il la tâche facile pour mettre de la cohésion dans une équipe récemment constituée ? Saâdane restera-t-il sur son idée qui consiste à garder le même effectif qui a mené la sélection jusqu'à la qualification à cette importante compétition planétaire ? Quels sont les sept joueurs qui doivent quitter le groupe juste après ce stage de Crans Mantana ? Quelle équipe affrontera ses adversaires, celle qui a perdu son premier match de la coupe d'Afrique des nations contre rappelés-le le Malawi ou celle qui a gagné face à la Côte d'Ivoire dans la même compétition ? Ce sont à ces questions et beaucoup d'autres relatives évidemment à la sélection algérienne que les supporters cherchent des réponses.

M. S.

RABAH SAADANE

«Certains joueurs vont déclarer forfait face à l'Eire»

Le sélectionneur nationale algérien, Rabah Saâdane, a indiqué vendredi que certains joueurs vont déclarer forfait pour le match amical préparatoire pour le Mondial contre l'Eire, prévu le 28 mai prochain à Dublin, en raison de blessures. «Malheureusement, je ne vais pas bénéficier de l'ensemble des joueurs lors de cette rencontre amicale. Certains, à l'image de Medjani, Bougherra, et Boudebouz ont besoin de se mettre au repos pendant une période d'une semaine à dix jours pour récupérer complètement de leur blessures», a affirmé Rabah Saadane à la radio nationale Chaîne 3. La sélection algérienne a entamé le 13 mai un stage de régénération à Crans-Montana en Suisse qui s'étale jusqu'au 27 mai, en prévision de la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud (11 juin-11 juillet), avec un groupe de 25 joueurs dont 7 qui intègrent pour la première fois les rangs de Verts. Pour ce qui est de ce match amical face à l'Eire de l'entraîneur italien Giovanni Trapattoni, le sélectionneur national affirme que ce rendez-vous va lui permettre de réaliser deux objectifs. «Premièrement, ce match va me donner l'occasion d'évaluer le niveau des joueurs à la fin du stage de Crans-Montana et connaître leur réaction physique après le travail accompli en altitude. Cette rencontre va aussi me permettre de voir le rendement des trois compariments, à partir de là, je ferai une analyse que je répercuterai avec les joueurs lors de la première séance d'entraînement du stage en Allemagne», a-t-il ajouté. Revenant sur la première partie du stage, qui s'est achevée jeudi, Rabah Saadane semble globalement satisfait de son déroulement. «Mis à part les aléas des blessures de certains éléments, la première semaine du stage s'est déroulée dans d'excellentes conditions où tous les joueurs ont adhéré au programme qui leur a été tracé. La deuxième partie commencera vendredi avec au menu un travail technico-tactique, et la préparation effective du match amical face à l'Eire», a-t-il expliqué. Concernant les deux joueurs qui vont être écartés de la liste des 25, en prévision du Mondial, le sélectionneur



national affirme que la décision sera prise à l'issue de la rencontre contre l'Eire. «Les deux joueurs qui vont nous quitter seront informés au lendemain du match face à l'Irlande. C'est vrai que ça sera pénible pour eux, mais on a pas le choix, on devra transmettre la liste des 23 joueurs retenus pour le Mondial le 31 mai», a-t-il affirmé. Pour ce qui est des adversaires de l'Algérie en Coupe du monde (Angleterre, Etats-Unis, Slovaquie), Rabah Saadane affirme qu'il va charger des membres du staff technique pour les superviser lors de leurs matches amicaux. «Rien ne sera laissé au hasard, puisque des membres du staff vont observer nos adversaires lors de leurs prochains matches amicaux, avec l'objectif de recueillir le maximum d'informations». Parlant de l'objectif de l'Equipe nationale lors du Mondial, Rabah Saadane affirme que l'essentiel est de produire des matches honorables. «On ne va pas se mettre de la pression. Nous allons travailler avec l'objectif de donner le maximum et jouer des matches qui honorent le football algérien. Nous devons rester réalistes, notre objectif est de jouer match par match, après on verra», a-t-il conclu. Un second stage est prévu pour les partenaires de Nadir Belhadj du 31 mai au 5 juin à Nuremberg (Allemagne) qui s'achèvera par un match contre les Emirats arabes unis. La délégation algérienne rejoindra le 6 juin son camp de base en Afrique du Sud, situé dans la ville de San Lameer qui se trouve à 120 km de Durban (Kwazulu Natal).

(APS)

LES PLUS ET LES MOINS

L'Algérie devra extraire la quintessence de son groupe pour en utiliser positivement le potentiel et l'énergie au Mondial-2010, dans le groupe C.



LES PLUS

Un sélectionneur expérimenté
Rabah Saâdane, membre du staff des Verts au Mondial-1982, entraîneur à celui de 1986, est un atout précieux. En place depuis 2007, ce meneur d'hommes né pourrait s'arrêter après le Mondial, pour lequel il n'a pas voulu chambouler l'ossature de joueurs qui se connaissent depuis longtemps.

Pression positive

Les Fennecs disposent d'un groupe tactiquement rigoureux qui s'est mis au service de sa sélection. Sous pression, ces joueurs sont capables du meilleur, comme la qualification aux dépens de l'Egypte après deux rencontres émaillées de violences, ou celle pour les demi-finales de la CAN en janvier après avoir dominé les Ivoiriens.

Coups de pieds arrêtés

Le point fort des Algériens. Au choix, ils peuvent compter sur la précision ou la force de tireurs comme le gaucher Belhadj ou Ziani. Les défenseurs Yahia et Bougherra, formé au jeu britannique aux Rangers, sont des atouts dans le jeu aérien.

LES MOINS

L'attaque

Raisons de la faiblesse dans ce secteur ? L'absence d'un vrai N.10 qui pourrait être Boudebouz, le vieillissement de Saïfi ou la solitude de Ghezzal, le buteur de Sienne resté muet à la CAN. Matmour pourrait venir à son secours en endossant une partie de ses tâches ingrates.

Pression populaire

Absente depuis 1986, l'Algérie a réveillé tout l'honneur d'un pays au lendemain de la qualification historique et houleuse contre l'Egypte. La nation est désormais en attente d'un exploit contre l'Angleterre, mais ne semble pas consciente que la qualification se jouera plutôt contre la Slovaquie et les USA. En janvier, dans un climat d'euphorie, le groupe avait eu tendance à se replier et l'atmosphère avait été plus que houleuse entre l'équipe et les observateurs nationaux.

AFP

Cuisine

Poisson mariné au four



Ingrédients :
1 poisson (au choix)
4 pommes de terre
4 tomates
1 oignon
Sel
Pour la marinade (cherroula) :
1 bouquet de coriandre
4 gousses d'ail
2 citrons
1 c. à café de cumin
2 c. à café de piment doux
1 c. à café de piment fort
1 tasse d'huile d'olive
1/2 tasse d'eau
Préparation :
Nettoyer et vider le poisson. Le faire mariner pendant 2 heures. Peler les pommes de terre et les couper en tranches fines. Disposer les tranches de pommes de terre au fond d'un plat à four. Poser le poisson dessus. Couper les tomates et l'oignon en tranches et en couvrir le poisson.
Arroser d'un verre de marinade. Faire cuire à four moyen pendant 40 min.
En cours de cuisson, arroser le poisson avec un peu de marinade pour éviter que les tomates soient trop sèches.
Préparation de la cherroula :
Mélanger la coriandre hachée, l'ail écrasé, le cumin, le piment doux, le piment fort, le sel, le jus de citron, l'eau et l'huile d'olive.

Mini-besboussa à l'orange et aux amandes



Ingrédients :
2 œufs
150 g de sucre
1 sachet de sucre vanillé
2 sachets de levure chimique
1 tasse de jus d'orange
1 tasse d'huile
2 tasses de semoule fine
1 tasse de semoule moyenne
Des amandes effilées
Pour le sirop :
200 ml de jus d'orange
3 c. à soupe de sucre
Préparation :
Dans un saladier, mélanger au fouet les œufs, le sucre, l'huile, le jus d'orange, la vanille et, enfin, les semoules et la levure. Mettre dans des caissettes et mettre des amandes effilées dessus.
Entre-temps, préparer le sirop. Dans une casserole, mélanger le sucre et le jus, faire bouillir à feu doux. Faire cuire à 180° pendant presque 20 min jusqu'à ce qu'elle ait une belle couleur dorée. Sortir les mini-besboussa du four, les arroser encore chaudes avec le sirop.

NUTRITION

Les vitamines qui font maigrir

Les vitamines et les minéraux sont essentiels pour la santé... mais ils sont aussi bons pour la ligne ! Certains aident à brûler les calories, évitent le stockage des graisses ou ont des effets coupe-faim. Voici un aperçu sur ces vitamines minceur.

La vitamine C, anti-graisse :

Elle joue, en effet, un rôle dans la synthèse par l'organisme de la noradrénaline, substance sécrétée par la glande surrénale... qui limite le stockage des graisses. Mais ce n'est pas tout. Ce micronutriment facilite aussi l'assimilation du fer par le corps, d'où une action anti-fatigue. Résultat : on bouge davantage et... on stocke moins ! Inversement, le stress fait chuter le taux de vitamine C, c'est pourquoi en période de tension psychologique on a tendance à grossir ! Les aliments qui contiennent le plus de vitamine C : l'orange, le pamplemousse, le persil, le citron...



La vitamine B prévient la prise de poids :

Elle limite les effets du stress et du même coup les risques de prise de poids. Concrètement, elle assure la production des neurotransmetteurs qui augmentent le sentiment de bien-être. On a moins envie de grignoter ou de manger sucré. Les vitamines B6 et B9 contribueraient aussi au fonctionnement de la glande thyroïde, dont le dérèglement peut impacter le poids (ne dépassez pas 200 mg par jour de vitamine B6, toxique à trop fortes doses).

Les aliments qui contiennent le plus de vitamine B :
Vitamine B6 : l'ail, la noix.
Vitamine B9 : le cresson, les épinards.

Le calcium stabilise le poids :

Une étude américaine de deux ans, menée sur 54 femmes de 18 à 31 ans, les a mis en évidence. Celles qui recevaient une ration quotidienne inférieure à 780 mg de calcium ont pris des kilos. Celles qui en consommaient 780 mg ont gardé un poids stable. Quant à celles dont l'apport était de 1 g par jour, elles ont perdu du poids.

Les aliments qui contiennent le plus de calcium :
Le lait en poudre écrémé et ses dérivés.

Le magnésium brûle les calories :

Le magnésium joue un rôle prépondérant dans l'utilisation des calories par l'organisme. Il permet, en partie, de les brûler... Ce qui implique que toute carence ou déficit en magnésium a un impact sur le poids ! Pensez à mettre au menu des aliments qui en contiennent et retenir que le stress fait baisser le taux de magnésium. Les aliments qui contiennent le plus de magnésium :
La noix de cajou, le gingembre, la noix de pécan.

Le fer, un anti-calories :

Un déficit ou une carence en fer est synonyme d'anémie, donc de fatigue. Or, lorsqu'on est fatigué, on a tendance à moins se dépenser, ce qui induit un stockage de calories quasi inévitable et une augmentation de la masse graisseuse. Les aliments qui contiennent le plus de fer :
Le gingembre, le persil, l'abricot sec.

CONSEILS PRATIQUES

Déboucher baignoire et évier



Lorsque l'écoulement se fait mal et que l'eau ne se vide presque plus, c'est souvent la cause d'un siphon bouché ou obstrué ! Il suffit parfois de 10 petites minutes pour régler le problème. Il faut chercher l'endroit où se trouve le siphon. Une boule qui se trouve sous les baignoires et les éviers (généralement, il y a un emplacement réservé à cet effet). Placez un récipient (une bassine) en dessous du siphon.

Première solution :
Dévissez-le à l'aide d'une pince multiple. Prenez garde à ne pas perdre le joint essentiel

à l'étanchéité. Une fois dévissé, vous pourrez enlever le bouchon. Bien souvent, se sont les cheveux longs, poils, résidus de crasse et de savon qui font des boules et forment des bouchons. Il suffit, donc, d'enlever le bouchon et de bien revisser le siphon, sans oublier le joint qui va avec.

Autre solution de dépannage :
Si vous possédez un câble souple et dur, enfoncez-le tant que vous pouvez. Il arrive parfois que le bouchon saute.

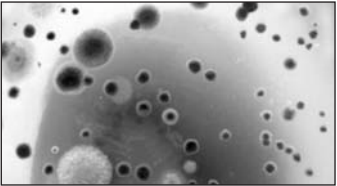
Astuces

Nettoyer l'huile renversée sur le sol :



Saupoudrez-la immédiatement de poudre à récurer ou de farine. Laissez-la absorber l'huile, puis balayez la pâte qui s'est formée. Il ne vous restera qu'à laver le sol.

Enlever la moisissure :



Les champignons sont facteurs d'impuretés dans la salle de bains, les toilettes, la cuisine, les fenêtres et le carreau. Pour les éviter, nettoyez-les avec un torchon imprégné d'eau oxygénée ou d'eau de Javel puis rincez.

La craie contre les taches de graisse :



Pour effacer les traces de taches de graisse sur un vêtement, appliquez dessus de la craie blanche. Ensuite, brossez la tache et lavez comme d'habitude.

Laquer les fleurs séchées :



Lorsque l'on déplace des bouquets de fleurs séchées, ils s'émiettent. En les laquant, vous pourrez les bouger sans faire de dégâts : un geste à renouveler régulièrement.

Mots Croisés N°13

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement :

- 1. Atroce
- 2. Brûlure - Fleur
- 3. Conspua - Deux - Meilleur
- 4. Théologien allemand - Germanium
- 5. Pronom relatif - Urus
- 6. Ancien oui - Our - Instrument d'optique
- 7. Assemblages de feuilles de papier - Unité élémentaire d'information ne pouvant prendre que deux valeurs distinctes (plur.)
- 8. Marque l'intention, le but - Oiseau - Liquide
- 9. Pareil - Inoffensif
- 10. De la haute montagne - De bonne heure
- 11. S'amuser - Nobélium - Béryllium
- 12. Dévêtue - Unité de mesure de travail - Souverain

Verticalement :

- 1. Mode d'orientation pour certains animaux
- 2. Pause pour prendre le café
- 3. Exprime la raillerie - Montre un grand contentement
- 4. Note - Organiste et compositeur français - Mesure chinoise
- 5. Ensemble de veines du marbre - Rugueux
- 6. Sec - Palmier
- 7. De naissance - Suppression, dans la prononciation, de la voyelle finale d'un mot devant un mot commençant par une voyelle ou un h muet
- 8. Anneau de cordage - Paradis
- 9. Plante à bulbe - Niobium - Métal précieux
- 10. Souhaitaient ardemment
- 11. Superposer des poissons salés dans les barils - Tantale - Ceinture japonaise
- 12. Dans la rose des vents - Indique une succession

SUDOKU N°13 PYRAMIDE N°13

3				4	8		6	
				9		4	3	1
6		4	3	5			2	9
9	8	3						
	2						7	
						5	9	3
5	3			7	4	9		2
8	6	9		2				
	4		8	1				6

- 2. Exprime son plaisir.
- 3. + E Colère qui remonte à loin.
- 4. + C Source de chutes.
- 5. + A Solide quand il est trempé.
- 6. + N Lieu où poussent les roseaux.
- 7. + I Egéen.
- 8. + S Contiennent du texte qui ne demande qu'à s'animer.
- 9. + S Vannier méridional.
- 10. + T Femme destinée à l'annexe.
- 11. + O Puis se multipliaient.
- 12. + D Manifestais un désaccord.

SOLUTIONS

MOTS
COISÉS N°12

INSOUMISE*ON
RENDE*NO*SN*
RN*ELOCUTION
INCREDULE*MO
TIR**ORIEPEAU
A*OC*NIE**TV
BACHOTER*NOE
II*AMAS*DOPA
L**MIL*MOYEU
IFOP*GOUTEE*
TA*SUINTER*T
ETC*TETER*VU

SUDOKU N°12

3	5	7	9	6	8	1	2	4
8	2	1	4	3	5	9	7	6
6	4	9	1	7	2	3	5	8
4	1	5	8	9	6	7	3	2
9	7	8	2	1	3	6	4	5
2	6	3	5	4	7	8	9	1
5	9	6	3	8	4	2	1	7
1	8	4	7	2	9	5	6	3
7	3	2	6	5	1	4	8	9

PYRAMIDE
N°12

AI
AGI
GAIN
GITAN
TAGINE
ANTIGEL
TRIANGLE
INTEGRALE
ENTERALGIE
ENTREILLAGE
BELLIGERANTE

DEVINETTE N°12 :
Un sucrier

Devinette N°13



Je donne des coups
à tout le monde,
mais je suis toujours
le bienvenu et je ne
peux pas passer
inaperçu dans le
monde.
Qui suis-je ?

PROGRAMME TÉLÉ



07h15 : Sabahiat (Télématin)
10h00 : Qaryat El Ilm Wa Khayal
10h30 : Wadjeh El Aâdala
11h15 : Documentaire
12h00 : Dragon Ball
12h30 : Aâdjalet Aâdjiba
13h00 : Journal télévisé (édition du 13h)
13h30 : Luisa Fernanda
15h00 : Aâyen Aâla Ousra
16h00 : Min Rawaie El-Sair ka El-roussi
16h30 : El-djawal
17h00 : El-Aâlem baina yadak
17h30 : Tariq El-Salama
18h00 : Journal télévisé (édition Amazigh)
18h30 : Euro med news
18h45 : Irchadat tibiya
20h00 : Journal télévisé (édition du 20h)
21h00 : La Loi du fugitif
21h45 : El-Ousboue El-Riyadi
23h30 : Hadi Biladi



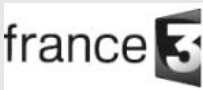
08:55 Télésopping samedi
09:40 Télévitrine
10:05 Météo
10:10 Combien ça coûte ?, l'hebdo
10:55 Tous ensemble
11:55 Attention à la marche !
12:45 Météo
12:49 Trafic info
12:50 L'affiche du jour
13:00 Journal
13:30 Reportages
14:15 Une vie en danger
16:05 Gossip Girl
17:00 Gossip Girl
17:55 Tous ensemble

18:50 50mn Inside
19:50 Là où je t'emmènerai
19:52 Tous les marchés du monde
19:53 Courses et paris du jour
19:55 Météo
20:00 Journal
20:20 Du côté de chez vous
20:25 Cap sur l'Afrique du Sud
20:30 Météo
20:35 Bayern Munich (All)-Inter Milan (Ita)
23:00 New York unité spéciale
23:45 New York unité spéciale



09:30 Thé ou café
10:45 Motus
11:15 Les Z'amours
11:54 Image du jour
11:55 Tout le monde veut prendre sa place
12:45 Point route
12:50 Les héros de la bio-diversité
12:55 Météo 2
13:00 Journal
13:15 13h15, le samedi...
13:55 Météo 2
14:00 Envoyé spécial : la suite

14:55 Emissions de solutions
15:05 Louis Page
16:50 Hercule Poirot
17:45 CD'aujourd'hui
17:50 Toulouse (Fra) / Biarritz (Fra)
19:55 L'agenda du week-end
20:00 Journal
20:30 Combles de rêve
20:31 Tirage du Loto
20:34 Météo 2
20:35 Les années bonheur
22:45 Eclats de Croisette
22:49 Les héros de la bio-diversité
22:50 On n'est pas couché



08:20 Samedi Ludo
11:00 Météo
11:05 Magazines régionaux
12:00 12/13 : Journal régional
12:25 12/13 : Journal national
12:50 30 millions d'amis
13:30 Les grands du rire
14:35 Côté jardins
15:00 En course sur France 3
15:20 Keno
15:25 Documentaires de votre région
16:20 Magazines de votre région
16:45 Un livre toujours
16:50 Expression directe
17:00 Slam
17:30 Des chiffres et des lettres
18:00 Questions pour un champion
18:35 Avenue de l'Europe
18:45 Emission de solutions
18:50 19/20 : Edition nationale
18:53 19/20 : Edition régionale et locale
19:00 19/20 : Journal régional
19:30 19/20 : Journal national
19:58 Météo

20:00 Tout le sport
20:08 Les héros de la bio-diversité
20:10 Fa si la chanter
20:35 Ange de feu
22:15 Ange de feu
23:55 Météo
23:58 La minute épique



19:00 Arte journal
19:10 Arte reportage
19:55 360°, GEO
20:40 La maîtresse du pape



21:30 La maîtresse du sultan
22:25 Gilles Jacob, l'arpenteur de la croisette
23:30 Metropolis



08:00 Absolument stars
09:00 M6 boutique
10:30 Cinésix
10:45 Un dîner presque parfait
13:45 Météo
13:50 C'est ma vie
15:00 C'est ma vie
16:15 66 Minutes

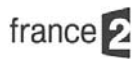
17:35 Accès privé
18:45 Maison à vendre
19:40 La minute de l'économie
19:43 Météo
19:45 Le 19.45
20:05 M.I.A.M. - Mon Invitation A Manger
20:40 Les Bleus, premiers pas dans la police
21:40 Les Bleus, premiers pas dans la police
22:40 Les Bleus, premiers pas dans la police



09:00 Morandini !
10:10 24h people
10:50 A vos régions
11:45 Les dessous de table de François Simon
12:00 48h brico
12:20 Ça tourne !
12:40 Les jouets de l'extrême
13:35 Maigret
16:50 Présumé innocent
18:30 Direct Auto
19:30 Autosport
19:40 Le zapping de la 8
20:40 Enquête inédite
22:30 Enquête inédite



LA SELECTION DU JOUR



20h35

Les années bonheur



Présentateur : Patrick Sébastien, Fabien Lecoivre, Isabelle Morizet. Invité : Nâdiya, Nicolas Peyrac, Michael Sembello, Michèle Torr...

Entouré du Coll Orchestra en tenue d'époque, Patrick Sébastien, en chemise à col pelle-à-tarte et pantalon pattes d'éléphant, propose un voyage dans les années 70. C'est l'occasion pour certains artistes des seventies de repointer le bout de leur nez, ou, pour des chanteurs plus rares, de se faire connaître d'un public qui n'était pas forcément né en ces temps-là. L'occasion sera aussi belle de rendre hommage aux vedettes disparues. Une pléiade de stars d'hier et d'aujourd'hui se retrouve sur le plateau pour assurer la réussite de ce rendez-vous plein de souvenirs pétillants et de douce nostalgie.



20h35

Ange de feu



Réalisateur : Philippe Setbon
Acteur : Frédéric Dieffenthal, Louise Monot, Gérard

Desarthe, Marc Ruchmann, Jean-Michel Dupuis...

Après avoir ouvert un mystérieux faire-part, Françoise Sorel, la mère de Lola, s'est jetée dans le vide sans que personne ne puisse comprendre pourquoi. Terriblement affligée, Lola réalise qu'elle ne connaît rien, ou presque, du passé de sa mère. Désirant être inhumée dans son village natal du Périgord, la défunte semble laisser derrière elle une étrange malédiction. Plusieurs personnes sont tuées lors du séjour de Lola dans la région. La jeune fille est bientôt soupçonnée de meurtre par Noël Courtal, un policier opiniâtre. Bien décidée à mener son enquête, Lola commence à redouter le pire...



21h30

La maîtresse du sultan



Réalisateur : Jan Peter, Yury Winterberg.

Au milieu du XVIe siècle, le palais de Topkapi à Istanbul est le centre de l'empire le plus puissant de la Terre. En son cœur se trouve le lieu le mieux gardé du sultanat, le harem, dans lequel, hormis 800 eunuques africains, un seul homme a le droit de pénétrer : le sultan Soliman le Magnifique lui-même. Des règles strictes lui dictent laquelle des femmes de son harem passera la nuit avec lui. Mais grâce à son intelligence, à sa passion, à son goût de l'art et de la poésie, l'esclave Roxelane amène peu à peu le souverain à briser la loi du harem et à la choisir comme unique maîtresse. Roxelane, devenue l'épouse légitime de Soliman, aide son fils Selim à monter sur le trône.



20h35

Bayern Munich (All)-Inter Milan (Ita)



Privé de Franck Ribéry, suspendu, le Bayern Munich de Daniel Van Buyten et d'Arjen Robben tente de décrocher une cinquième couronne en Ligue des champions, dix ans après son dernier titre. L'Inter Milan rêve, quant à lui, de porter à trois son nombre de victoires en C1.



Web : www.lemidi-dz.com

Directrice de la publication : Saida Azzouz
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef : Sihem Henine
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

Standard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com

Pour votre publicité s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28

Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine - Tél/Fax : 031.64.17.53
Bureau de Annaba : 24 rue Med Khemisti - Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou : Cité mohamed-Boudiaf BT 29 A Nouvelle-Ville T. O. - Tél-Fax : 026.21.56.78

Impression : Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire : SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16
CCP : 37 22 55 clé 54
Adresse : 26 rue Didouche-Mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Le président Bouteflika réunit le Conseil des ministres lundi

Le Conseil des ministres devrait se réunir, lundi, sous la présidence du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, a appris le *Midi Libre* de source sûre. Cette réunion sera la deuxième en moins de 15 jours puisque le Conseil des ministres s'était réuni le 11 mars écoulé avec, au menu, diverses questions abordées ayant trait à la ges-



tion de différents secteurs. Auparavant, faut-il le rappeler, le Conseil des ministres ne s'était pas tenu durant presque 5 mois, la dernière réunion remontant au mois de décembre 2009. «*Le président Bouteflika compte booster les activités du gouvernement*», commentent, d'ores et déjà, les observateurs de la scène politique.

TIC : prolongation du délai de dépôt de candidatures pour les trophées au 8 juin

Le dépôt des candidatures pour les trois trophées mis en place par le ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication a été reporté au 8 juin 2010 indique, jeudi dernier, un communiqué du ministère. Les trophées en question sont le trophée "e-daratic", destiné aux administrations et institutions publiques, le trophée "thaquafatic" destiné aux institutions, organismes, associations

et particuliers activant dans le domaine de la culture ainsi que le trophée "la alamatic" qui s'adresse aux institutions, organismes, radios, organes de presse, producteurs audiovisuels, agences de communication et professionnels activant dans le domaine de la communication. Les personnes physiques et morales concernées sont invitées à retirer les règlements des trophées sur le site Internet www.mptic.dz

Les praticiens mettent en garde contre l'abus d'antibiotiques à Batna

Les praticiens, ayant pris part aux 2^e journées printanières de pédiatrie, clôturées jeudi à Batna, ont mis en garde contre l'abus d'antibiotiques "*L'usage irréfléchi des antibiotiques réduit considérablement leur effet, les rendant parfois inutiles*", a affirmé le Pr Kasseh Laouar, président du comité scientifique du centre hospitalo-universitaire de Batna et membre du réseau national de surveillance de la résistance microbienne aux antibiotiques, attaché à l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Ce praticien a estimé que des études et des enquêtes de terrain

ont démontré qu'entre 50 à 80 % des microbes ont développé une résistance virulente aux antibiotiques, estimant que si cette situation perdure, elle amènera à la disparition de ces antibiotiques dans les dix à quinze prochaines années. De son côté, le Pr Chouki Loussaif, président de la Société tunisienne des pathologies infectieuses, a plaidé en faveur de l'adoption d'une "*stratégie commune*" liée à l'utilisation des antibiotiques à l'échelle régionale et internationale, pour limiter la résistance des microbes et empêcher la progression des souches résistantes.

200 agents et des dizaines de camions mobilisés par NetCom pour le nettoyage des plages

L'entreprise NetCom a mobilisé, en prévision de la saison estivale 2010, deux cents agents et des dizaines de camions dont deux destinés au nettoyage et à la collecte des déchets sur le littoral algérois. Approché par l'APS, le directeur général de NetCom, Ahmed Benalia a affirmé qu'un programme a été élaboré pour le nettoyage des plages algéroises afin que les estivants puissent passer leurs vacances dans de bonnes conditions et éviter les maladies contagieuses. M. Benalia a, en outre, précisé que cette démarche s'inscrit dans le cadre d'une partenariat entre son entreprise et différents opérateurs en prévision de la saison estivale. L'entreprise NetCom et la commission de la wilaya, chargée de la préparation de la

saison estivale, oeuvrent conjointement pour le suivi des opérations de nettoyage entamées en janvier dernier, a ajouté M. Benalia. NetCom contribue, en collaboration avec l'Agence chargée de la protection et la promotion du littoral, à l'aménagement ainsi qu'à la collecte des déchets provenant du mouvement naturel de la mer ou d'autres types d'ordures, précise M. Benalia. Les opérations de nettoyage incluent en outre les chemins menant aux plages ainsi que les zones proches de ces dernières telles que les rivières et les maisons délaissées. Au cours de la saison estivale, les agents de NetCom procéderont à un nettoyage quotidien des plages à 4h du matin ainsi qu'une intervention préventive au cours de la matinée et le soir.

L'ombre du Bayern Munich a plané sur AHK, à Alger

Un participant à la conférence de presse organisée, jeudi dernier à l'hôtel Mercure, par la Chambre algéro-allemande de Commerce et d'industrie (AHK), n'a pas résisté à la forte sensation de jubiler à l'approche du fameux match devant opposer, aujourd'hui au stade Santiago Bernabeu de Madrid, le Bayern Munich à l'Internazionale FC de Milan pour le compte de la finale de la Champions League d'Europe. En effet, le football qui jette sa toile d'araignée sur toutes les couches de la société et sur l'ensemble des catégories socioprofessionnelles, continue donc de

passionner les amateurs de la balle ronde. Le Bayern de Munich avec son armada de "Néerlandais", à savoir le coach Louis Van Gaal et les joueurs de talent Robben (ex-madrilène et joueur de Chelsea) et le capitaine Von Bommel vont s'affronter lors d'une rencontre historique l'entraîneur José Mourinho et sa bande d'"Argentins" en l'occurrence Campiasso, Milito et Zanetti. Cette affiche nous rappelle encore fraîchement la finale de la coupe du monde 1978 à Buenos Aires où les coéquipiers de Kempes ont battu Van de Kerckhof et consorts.

Le marketing au secours du crocodile de l'Orénoque, menacé d'extinction

Michel Lacoste tient fièrement dans sa main vingt centimètres de vie témoignant de l'histoire de la Terre il y a des millions d'années : ce bébé crocodile de l'Orénoque (Colombie), en danger d'extinction, devra peut-être sa survie en liberté à une belle opération de marketing.

Début mai, l'entrepreneur textile et fils du fondateur de la marque au croco, est venu à la rencontre de ce reptile, élevé en captivité en Colombie, l'un des dix pays au monde comptant la plus grande biodiversité, dont la Journée mondiale se célèbre samedi.

Le crocodile de l'Orénoque - bassin du fleuve du même nom traversant le Venezuela et la Colombie - est une espèce symbolique de ce pays, peuplant encore les chansons traditionnelles des "llanos" (plaines, ndlr) à l'est de la cordillère des Andes. L'impressionnante taille de ce carnivore aux soixante-huit dents, à la peau grise ou jaunâtre - il peut mesurer jusqu'à sept mètres - ses rugissements et son caractère agressif effrayent les villageois, mais sa survie est indispensable.

"Il est au sommet de la chaîne" de l'écosystème du fleuve de l'Orénoque et de ses affluents explique Willington Martinez, spécialiste du reptile : "C'est le plus grand prédateur" et il régule ainsi l'abondance de beaucoup d'espèces, notamment d'amphibiens et de plus petits caïmans. Lorsqu'il est présent les rivières ont plus de poissons.

Au début des années 60 ils étaient encore nombreux et appréciés par les maroquiniers pour leur peau douce. "On vendait en Colombie un millier de peaux par jour", témoigne ce scientifique de la Station de biologie tropicale Roberto Franco de Villavicencio, s'occupant de la préservation de cette espèce.

Mais rares sont désormais les spécimens en liberté, après des années de chasse intensive, interdite en 1968, et de déforestation.

Selon une étude remontant à l'an 2000, seule une centaine de ces crocodiles ont pu être observés, explique Antonio Castro, coordinateur en Colombie de Chelonia, ONG espagnole, qui tente de recenser cette population, classée dans la liste rouge des espèces gravement en danger d'extinction par l'Union internationale pour la conservation de la nature.

Depuis le début des années 90 dix couples ont donné naissance, en captivité, à environ cinq cents spécimens que la station Roberto Franco tentera de réintroduire dans leur habitat naturel. Une occasion parfaite saisie par "Save your logo", fonds de dotation pour la biodiversité créé en France proposant aux grandes marques de s'engager pour l'animal de leur logo. Lacoste a été le premier à se laisser séduire par Save your Logo, finançant Chelonia à hauteur de 150 mille euros sur trois ans notamment pour recenser les crocodiles de l'Orénoque. "Le crocodile (...) a été le surnom de mon père quand il jouait au tennis, et si nous pouvons rendre un petit peu au crocodile tout ce qu'il nous a apporté cela serait dommage de ne pas saisir l'occasion", a déclaré Michel Lacoste à l'AFP. Lacoste promet qu'il ne s'agit pas d'user ainsi "d'un support de communication" pour sa marque, mais de faire preuve de "responsabilité citoyenne. Nous n'allons pas mettre des crocodiles empaillés dans chaque vitrine", ironise-t-il.

Une fois l'étude terminée les scientifiques devront encore convaincre les habitants de l'Orénoque d'accepter le retour de ces reptiles. "Les gens les voient toujours comme une menace. Ils racontent que les crocodiles poursuivent leurs embarcations", explique Willington Martinez. Il faudra les "éduquer", leur expliquer qu'il ne s'agit que de femelles qui protègent leurs territoires.

Chelonia espère aussi que sa réintroduction créera des emplois de pêcheurs en enrichissant la faune marine de la région et attirera les fans de l'écotourisme.

AFP

INSOLITE

Un policier confond une perceuse avec un Uzi et tue un bricoleur



Pour être tireur d'élite, il faut savoir viser. Mais aussi savoir faire la différence entre un Uzi et une perceuse. Pour ne pas avoir rempli ce dernier critère, un policier brésilien a tué un innocent qui posait tranquillement ses rideaux.

Le jour du drame, le Bataillon de la police d'opérations spéciales (Bope) se trouvait à 40 mètres de la maison d'Helio Ribeiro, traquant des trafiquants de drogue. L'homme, âgé de 46 ans, aperçoit les policiers en

montant sur son escabeau, perceuse en main.

«*Il ne manquerait plus qu'ils pensent que j'ai une arme*», rigole-t-il en s'adressant à sa femme. Terrible prémonition. Un instant plus tard, une balle touche Helio Ribeiro au bras droit, traversant son poumon. Son épouse raconte même qu'elle a vu les policiers célébrer leur joli coup, avant de réaliser leur terrible erreur.

Le tireur a depuis été inculpé d'homicide involontaire, et le secrétariat à la

sécurité de Rio a publié un communiqué «déplorant les faits» et assurant que la famille d'Helio Ribeiro recevrait un soutien psychologique et des indemnités. En conférence de presse, le commandant du Bope a estimé que cette erreur révélait le climat de tension dans lequel travaillent les policiers à Rio. Avant de montrer des photos d'une perceuse et celle d'un pistolet Uzi pour prouver leur ressemblance.



L'impressionnante taille de ce carnivore aux soixante-huit dents, à la peau grise ou jaunâtre, ses rugissements et son caractère agressif effrayent les villageois, mais sa survie est indispensable. il régule l'abondance de beaucoup d'espèces, notamment d'amphibiens et de plus petits caïmans. Lorsqu'il est présent, les rivières ont plus de poissons.



Horaires des prières							
Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 3h20	Fadjr : 3h23	Fadjr : 3h27	Fadjr : 3h31	Fadjr : 3h39	Fadjr : 3h55	Fadjr : 4h00	Fadjr : 4h06
Dohr : 12h26	Dohr : 12h29	Dohr : 12h31	Dohr : 12h37	Dohr : 12h45	Dohr : 12h57	Dohr : 13h00	Dohr : 13h02
Asr : 16h17	Asr : 16h20	Asr : 16h20	Asr : 16h27	Asr : 16h35	Asr : 16h45	Asr : 16h48	Asr : 16h49
Maghreb : 19h36	Maghreb : 17h39	Maghreb : 19h39	Maghreb : 19h46	Maghreb : 19h54	Maghreb : 20h04	Maghreb : 20h07	Maghreb : 20h07
Icha : 21h18	Icha : 21h21	Icha : 21h20	Icha : 21h28	Icha : 21h36	Icha : 21h44	Icha : 21h46	Icha : 21h45

37^E ANNIVERSAIRE DE LA LUTTE ARMÉE DU PEUPLE SAHRAOUI

BRUXELLES EXPRIME SON SOUTIEN

La représentation de la République arabe sahraouie démocratique en Belgique et le Comité Belge de soutien au peuple sahraoui, se sont retrouvés jeudi soir à Bruxelles pour fêter le 37e anniversaire de la création de Front Polisario.

PAR SADEK BELHOCINE

Une rencontre a eu lieu jeudi dernier à Alger entre l'Union nationale des étudiants algériens (UNEA), l'Union générale des étudiants libres (UGEL) et l'Union des étudiants sahraouis (UES), à l'occasion de la célébration du 37e anniversaire du déclenchement de la lutte armée du peuple sahraoui. Cette rencontre à laquelle ont assisté l'ambassadeur de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) en Algérie, Brahim Ghali, et le président du Comité national algérien de solidarité avec le peuple sahraoui (CNASPS), Mahrez Lamari a été l'occasion aux étudiants sahraouis de rappeler que la guerre de libération menée par le peuple algérien demeure un exemple pour tous les peuples opprimés, en quête de liberté, saluant « le rôle de l'Algérie dans la défense des causes justes et son soutien à la cause sahraouie et au droit du peuple du Sahara Occidental à l'autodétermination ». Il est à rappeler que deux accords ont été signés à Alger, entre l'UGEL et



Rencontre jeudi entre les étudiants algériens et sahraouis.

l'UES, visant à établir une coopération en vue de faire connaître la lutte du peuple sahraoui dans les fora nationaux et internationaux. Ils prévoient aussi un soutien aux activités culturelles des étudiants sahraouis dans les universités algériennes et la création d'un club d'amitié. Par ailleurs, la représentation de la République arabe sahraouie démocratique en Belgique et le Comité Belge de soutien au peuple sahraoui, se sont retrouvés jeudi soir à Bruxelles pour fêter le 37e anniversaire de la création de Front Polisario, date également qui marque le déclenchement de la lutte armée contre le colonialisme espagnol. Sahraouis, Algériens et Marocains, ainsi que plusieurs organisations internationales des droits de l'Homme membres du Comité ont mis à profit cette occasion pour rappeler le difficile combat de ce peuple « valeureux » qui lutte pour son droit à l'autodétermination, dans un contexte marquée par un manquement flagrant de la com-

munauté internationale. Le représentant de la RASD, Mohamed Sidati a souligné que « cette commémoration intervient dans un contexte particulièrement crucial où les espoirs des Sahraouis, qui ont beaucoup cru dans la voie pacifique de la résolution du conflit, et surtout dans l'engagement de la communauté internationale à parvenir à cette solution pacifique et mettre en œuvre ses résolutions concernant l'autodétermination du peuple sahraoui par un référendum libre et démocratique, ont été dépités ». Il estime que les Nations unies et la communauté internationale « ne font pas suffisamment ce qu'il faut pour qu'il en soit ainsi » et souligne que les Sahraouis « sont à des moments d'interrogation, à des moments où ils se demandent quand la communauté internationale se mobilisera pour leur permettre de parachever pacifiquement l'indépendance et la souveraineté du Sahara Occidental ». Le président de la Coordination européenne des comités de soutien au peuple sahraoui (Eucoco). Pierre Galand, quant à lui, a saisi cette occasion pour qualifier de « grave » le fait que la communauté internationale, qui a promis depuis 20 ans d'accorder par des moyens pacifiques ces droits à ce peuple, n'ait pas respecté ses engagements et annonce la réunion prochaine avec la Task force de l'Eucoco, pour notamment préparer la 36e conférence de soutien au peuple sahraoui qui aura lieu la fin du mois d'octobre en France, et l'accueil de nombreux enfants sahraouis des camps de réfugiés dans des pays européens.

S. B.

UNE ÉTUDE A TOUCHÉ LA POPULATION DE PLUS DE 18 ANS

36 % des Algériens sont hypertendus

«La prévalence de l'hypertension artérielle en Algérie est estimée à 36% de la population âgée de plus de 18 ans», a révélé jeudi à Ghardaia le président du comité scientifique de la Société algérienne de l'hypertension artérielle (Saha). «Ce fléau touche 50 % de la population algérienne de plus de 60 ans», a souligné le Pr Kheireddine Merad-Boudia à l'APS en marge du 8^e congrès de la SAHA. Cette prévalence croissante de l'HTA en Algérie est la conséquence de plusieurs facteurs, notamment le changement des habitudes alimentaires, l'environnement social, la génétique et l'augmentation de l'espérance de vie de la population, a-t-il expliqué. «Le seul remède à cette maladie silencieuse est la prévention par des règles diététiques et l'activité sportive», a-t-il recommandé.

Le célèbre compositeur Cherif Kortebi n'est plus

L'un des plus célèbres compositeurs de musique algérienne, Cherif Kortebi, est décédé, hier en France, des suites d'une longue maladie. Le défunt était l'auteur de la musique du film «Bouamama» ainsi que du chant patriotique «Min adjlika ya outani». Cherif Kortebi était aussi un compositeur réputé et un parolier de choix. Il a écrit aussi bien pour Lamari que pour la star Warda El Djazairia, en passant par Abdelkader Chaou et Hassiba Amrouche. Il était certainement l'un des ténors des musiques algérienne et arabe qui a vraiment marqué la scène musicale par des chefs-d'oeuvre qui resteront sans doute éternels.

CONSTANTINE

Un employé du CNFPH tente de s'immoler devant Ould Abbès

Un drame a été évité de justesse, jeudi dernier, lors de la visite du ministre de la Solidarité, de la Famille et de la Communauté nationale à l'étranger, Djamel Ould Abbès, au Centre de formation du personnel pour handicapés (CNFPH) de Bab El-Kantara à Constantine. K. M., un ex-employé de cet établissement, s'est aspergé d'essence et a tenté de s'immoler devant la délégation officielle. Cet ancien magasinier qui a eu maille à partir avec la justice au motif de «détournement», selon la direction, déclare avoir été innocenté, mais que sa hiérarchie «refuse toujours sa réintégration». Il soutiendra que son salaire est gelé depuis 28 mois et l'accès au centre lui est également interdit. En désespoir de cause, ce quadragénaire, père de cinq enfants, a opté pour cette solution extrême afin d'attirer l'attention du premier responsable du secteur. C'est dans une confusion totale, et une cacophonie indescriptible que l'assistance essaiera de l'en dissuader. Il finira par entendre raison, suite à l'intervention du ministre, et descendra du haut de la bâtisse où il s'était réfugié pour mettre à exécution son dessein. Djamel Ould Abbès, qui s'enquerra de la situation de K. M. auprès du directeur du centre, et auprès du concerné, demandera à ce dernier de lui faire parvenir un recours le jour même. Il lui promettra, surtout «d'étudier son dossier de très près».

N. D.

Très Libre

LA FIFA RÉPOND AU DERNIER RECOURS DES ÉGYPTIENS...



sidou@lemidi-dz.com